

CITATIONS DU
PHILOSOPHE
JEAN-PAUL CURNIER



À BAS LES PIANOS DEMI-QUEUE !

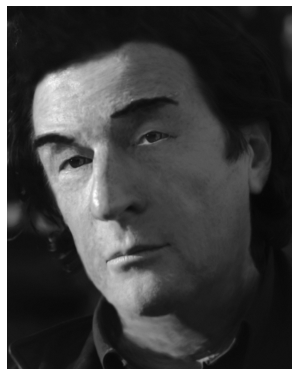
CITATIONS DU
PHILOSOPHE
JEAN-PAUL CURNIER



ÉDITIONS EN LANGUE FRANÇAISE
MARSEILLE 2012

Première éditions 2012

Édité à Marseille par LFKbookS & Le Bec en l'air





Étudier les œuvres du philosophe Jean-Paul Curnier,
suivre ses enseignements et agir selon ses directives

Jean Michel Bruyère

*Au verso :
reproduction du chien de
LFKs, dessiné par Jean
Michel Bruyère lui-même*

I. NOUS NE PARTIRONS PAS !

Le plus affligeant est cette forme d'éloge sournois des révoltes qui se fait entendre dans les sempiternels discours sur l'état d'urgence des banlieues qui nous assaillent depuis peu sans le moindre répit.

Sous la compréhension dudit état d'urgence on lit sans trop de difficultés l'éloge tacite et vénéneux de l'ignorance.

Car, ce qui est d'abord avancé c'est que si les intéressés avaient quelque chose à dire, ils le diraient clairement et il ne servirait à rien de payer tant d'experts pour le comprendre à leur place, aussi c'est toute une sympathie pour les déshérités, les pauvres sans conscience qui se porte vers eux, une sympathie apitoyée mais rassurée sur le fond.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« Réservoirs de chair »

« *We are the world, we are the children* » ; nous sommes le monde, nous sommes les enfants, clamait une sorte d'hymne planétaire.

La belle affaire : « Nous sommes les enfants, l'innocence-même, la non-pensée, la non-intention, la non-volonté de tout changer, le degré zéro du politique et de toute existence sociale, nous sommes les chérubins aimés de cette société qui est injuste avec nous ! ».

Où sont donc les parents de ces enfants ? Est-on en droit de se demander et qui est leur père ? On aura vite compris comment ces jeunes gens voient leur relation au pouvoir, de quel genre est leur esprit critique et comment eux-mêmes se voient dans leur costume de citoyen du monde !

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« Voter, ne pas voter ? »

« *Nous sommes les 99% - clament-ils aujourd'hui - et 1% seulement de privilégiés s'accaparent les richesses !* »

Ce que veulent les enfants indignés des classes moyennes, ce n'est pas reconsidérer les fondements des sociétés dans lesquelles ils vivent et qui les ont enfantés, c'est tout simplement partager les bénéfices réalisés par celles-ci.

Et cela, sans jamais rien mettre en question sur la façon de les réaliser, sans le moindre coup d'œil sur la somme de misères, de malversations, de crimes et d'humiliations qui en accompagne l'accumulation.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« Voter, ne pas voter ? »

Rien n'est plus propre à faire oublier que nous avons affaire à une forme de totalitarisme réalisé que le fait de traquer le moindre signe de totalitarisme sur la planète entière et à longueur de journée.

Or, précisément, ce qui est décisif pour le Capital c'est d'être en position de juge suprême du Tribunal du monde qu'il a lui-même institué.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

Nous en sommes à cette extrémité jusqu'alors impensée de la férocité ; être invité à haïr l'autre de nous vouloir nous contraindre à la faiblesse de lui faire la guerre, le punir de ne s'être pas soumis sans la guerre et sans la défaite, de nous avoir obligé à faire la guerre à la guerre.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (La Persuasion)
in « Manifeste » 2000

C'est tout autour de nous, mais bel et bien aussi *contre* nous et *en* nous, que l'existence s'est tout à coup rétrécie, qu'elle s'est réduite à ces quelques figures dont on a si vite fait le tour et qui sont si étroitement formatées aux exigences d'une société vivant du marché, par le marché et pour le marché.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (L'Existence comme déchet)
in « Manifeste » 2000

Nous en sommes à ce point que l'existence n'étant plus que ce que le Capital en a fait et en fait, on ne voit même plus comment elle pourrait être autre chose ni, étant donné ce qu'elle est devenue, si elle pourrait même être vécue autrement et moins douloureusement.

À cette forme de déception instituée qui accompagne l'existence sous ce que l'on s'obstine à nommer les libertés démocratiques, s'ajoute cet effet en

trompe-l'œil destiné à nous assurer que le pire où il nous semble être tombés n'était au fond et malgré tout, étant donné ce que nous sommes, que ce qu'il y avait de mieux à espérer.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce à quoi nous assistons, c'est à la mise en œuvre, sous la direction d'une machinerie automate, d'une forme tranquille de suicide de ce que fut, ou tenta d'être, l'Humanité.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Nous en sommes là : à cette phase nouvelle de la consommation et des futures orientations de la production.

Le capital ne vit et prospère que d'avancées en tous genres.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le chômage nous a révélé ceci : que des êtres humains, lorsque leur est retirée cette servitude volontaire du travail salarié qui fit l'ordinaire de la vie de tous, et bien qu'ils soient indemnisés et assistés, deviennent fous ou presque tant leur devient insupportable le fait de se retrouver dans l'inanité d'une existence libre dont ils ne savent que faire et dont personne ne veut, même pour la maltraiter.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

La démonstration n'est pas faite que les révolutions coïncident toujours avec leur nécessité : il y a celles qui n'ont pas eu lieu contre toute attente et celles qui n'ont pas abouti, ont été dévoyées ou renversées (comme il y a aussi les prodiges de moyens, de manœuvres et d'intelligence mis un peu partout pour les prévenir, s'y opposer et les empêcher).

L'œuvre du monde est cet interdit impossible qui s'oppose désormais à ceux qui l'ont faite ; aucun de ses aspects ne peut plus être touché sans menacer l'ensemble ; œuvre inacceptable de s'imposer à tous sans choix, sans désir et sans

alternative ; œuvre totale comme négation totalement affirmée et occupant le réel dans son entier.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Il n'est pas pire situation, pire privation, que celle de ne plus rien pouvoir envisager de ce qui serait possible en dehors de ce qui est et qui accable du seul fait d'être une seule et même chose occupant tout l'espace mental.

Ainsi, de même qu'il faudrait désormais mettre l'œuvre-monde entièrement au saccage pour découvrir les raisons légitimes de sa destruction, de même, la révolution à venir aura à tout révolutionner de fond en comble pour connaître ses propres motifs, et cela seul peut être à présent son véritable motif.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

II. ET ENCORE MERCI POUR RIEN

Le capital n'est ni le sujet ni l'objet d'un désir.

À vrai dire, nul ne l'a voulu, il ne veut rien, et qui plus est aucun coup d'état ni aucun décret ne l'a imposé non plus ; il s'étend, il est condamné à s'étendre plus encore, à s'étendre jusqu'à l'auto-dévoration.

C'est là toute la force qui lui a permis de s'installer durablement dans les mœurs et de s'étendre jusqu'à les recouvrir tous, et là est aussi toute sa faiblesse.

Jean-Paul Curnier

« *Surmonter la Raison (le déchirement)*
in « *Manifeste* » (2000)

Pour chacun, la masse anonyme des singularités de tous les autres additionnés est aussi la condition d'un soulagement : celui de son échec, celui de son aversion pour lui-même partagée par la multitude, celui encore de son retour à l'anonymat primitif et de ce fait réconfortant.

Jean-Paul Curnier

« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

Figure inversée de l'expérience du réel, la réalité virtuelle, qui précède et annonce les machines du même nom, s'avère d'un ordre plus efficace encore puisqu'elle offre à l'angoisse le moyen de reconstruire la réalité comme décision sans l'épouvante de la sanction de ses conséquences dans une réalité durable.

Jean-Paul Curnier

« *À reprendre depuis le début* » (*Le Destin de la critique*)
in « *Manifeste* » 2000

L'usage du mot banlieue n'est pas innocent. Très exactement, au regard de la situation, il est frauduleux et fait pour mystifier.

Cela, ne serait-ce que par ce qu'il réussit encore à suggérer, contre toute évidence, un monde où l'humanité n'était pas encore une « masse » s'ignorant obstinément comme telle – se déniait à n'importe quel prix comme masse « informe et sans qualité » -, un temps où le peuple semblait exister pour tous et où

être pauvre, c'était d'abord être – et être le plus dignement possible – et non pas *ne plus être* comme c'est le cas aujourd'hui, avec ce que cela comporte de détresse et de disposition au pire des abaissements.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« Réservoirs de chair »

La mise en place d'une arriération collective nouvelle avance à grands pas.
L'école parle de « challenge », de « compétition » de « loi du marché » et s'efforce de traduire les contenus de son enseignement dans le langage imbécilisant des feuillets télévisés pour rendre les enfants plus conformes encore à l'idéal républicain de Nike et TF1 quant aux politiques, ils parlent, eux, celui des enfants attardés à des électeurs sensés vivre, penser et juger comme les citoyens d'une démocratie.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« Réservoirs de chair »

L'« Europe politique » - bien qu'encore dans les limbes, à ce qu'on dit - a déjà clairement donné à voir l'essentiel de son rôle futur qui se résume à ceci : en finir avec la représentation politique du peuple et si possible avec ce qui reste de l'ombre portée du peuple dans le gouvernement.

On parle de « consulter » le peuple au moyen des élections mais plus personne ne veut supposer un peuple politique qui porte au pouvoir les tenants de ses choix.

La Grèce, puis l'Italie, selon deux processus en apparence distincts, se retrouvent avec à leur tête deux prototypes exemplaires du gouvernement de demain : des familiers de la finance, de ceux qui ont fait d'elle une sorte de patrie des hauts techniciens de l'argent, des non-politiques.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« Voter, ne pas voter ? »

On ne rit pas vraiment du plus drôle : de voir ces pauvres diables d'employés du divertissement, condamnés toutes les vingt secondes au rire convivial des chambrées militaires, des pensionnats et des stations de ski, mimer l'indignation du candide ; en référer hypocritement au devoir d'information pour faire entendre la déroute langagière de quelque brute inculte, infâme et si possible raciste ; en appeler à la liberté d'expression, et plus hypocritement encore à la tolérance, pour

laisser vociférer quelque crapule parmi les plus ignares ou les plus dégénérées, assurée de réunir une belle clameur d'indignation contre elle.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (le divertissement)
in « *Manifeste* » 2000

On ne peut rien savoir de la liberté aujourd'hui. Moins que jamais, du fait d'abord qu'elle est définie comme ensemble d'usages et ensuite que ces usages, se mesurant en avoirs et en objets, sont eux-mêmes des formes d'avoirs et des formes d'objets.

La liberté en général n'est plus guère que ce qui donne encore du sens au verbe acheter.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

Le pouvoir n'étant plus le pouvoir et pouvant être distribué à tous du seul fait de son artificialité, il est aussi ce par quoi les existences artificielles trouvent à s'illusionner encore sur leur réalité.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

S'affiche tout de l'état mental qui règne dans les pays dits démocratiques et libéraux où la métaphore du jeu, de la compétition et du dépassement de soi, associée à l'argent comme unité générale de mesure, prévaut à un point tel, que nul ne sait plus parler du monde, des autres, de lui-même ou de ce qu'il fait, autrement que par le vocabulaire tristement vaniteux de la valeur de soi, c'est à dire aussi comme marchandise capable de dépasser d'elle-même sa propre valeur vénale et de se hisser à plus de valeur encore, mais sans jamais plus envisager, comme y insistait Nietzsche, que : « ce qui a un prix n'a aucune valeur ».

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Il existe chez beaucoup, sous une apparente intransigeance intellectuelle à l'endroit de la dénonciation de la société du spectacle, une assez nette nostalgie du temps de la société du spectacle.

Du temps où le pouvoir, le capital et la marchandise constituaient encore une extériorité repérable et visible, du temps où l'être pouvait être déduit de ce qui s'opposait à lui, l'obligeait ou cherchait à l'asservir; où le sens se donnait à lire à travers le conflit.

Jean-Paul Curnier
« *À reprendre depuis le début* » (*Le Destin de la critique*)
in « *Manifeste* » 2000

Les expériences et autres jeux avec les images virtuelles ne préfigurent rien. Elles expriment à l'état de divertissement expérimental avec des machines l'état d'une réalité de notre rapport au monde déjà largement installée par l'industrie de livraison rapide de faits divers en quoi consiste l'information à son stade actuel.

Jean-Paul Curnier
« *À reprendre depuis le début* » (*Le Destin de la critique*)
in « *Manifeste* » 2000

III. PAS BESOIN DE MÉTÉO POUR SAVOIR DANS QUEL SENS SOUFFLE LE VENT

« *Les corps ne peuvent que s'échanger sous le secret des signes* » affirme Sade; c'est-à-dire au fond, dans le langage qui est le leur, à l'insu de leurs propriétaires respectifs, mais aussi à l'insu de leur appareil et de leurs propres doublures. Ce qui apparente la volupté à un état de dépossession vécue, à une forme de déplacement dans un corps autre et invisible.

Mais un corps qui en retour demande à être vu, que chacun voudrait voir, cherchant dans l'attestation du visible la manifestation physique de ce qui n'est pas soi et l'est à cet instant plus que tout autre chose.

Jean-Paul Curnier

« Sortir de soi

in « Ambulo ergo sum », 2003

L'« Europe politique » - bien qu'encore dans les limbes, à ce qu'on dit - a déjà clairement donné à voir l'essentiel de son rôle futur qui se résume à ceci : en finir avec la représentation politique du peuple et si possible avec ce qui reste de l'ombre portée du peuple dans le gouvernement. On parle de « consulter » le peuple au moyen des élections mais plus personne ne veut supposer un peuple politique qui porte au pouvoir les tenants de ses choix. La Grèce, puis l'Italie, selon deux processus en apparence distincts, se retrouvent avec à leur tête deux prototypes exemplaires du gouvernement de demain : des familiers de la finance, de ceux qui ont fait d'elle une sorte de patrie des hauts techniciens de l'argent, des non-politiques.

Jean-Paul Curnier

Lignes n°37, février 2012

« Voter, ne pas voter ? »

La révolution se voit d'autant plus honnie et d'autant plus menaçante qu'elle est maintenant sans justification possible. Au point que nul ne s'aventure plus à inscrire sa pensée dans une perspective aussi immorale, aussi inconséquente. Son évidence est déroutante parce que rien ne la justifie plus. Rien, sinon l'humain,

sinon la part reniée de l'humain, cette part grandissante et secrètement obsédante qui fait la crainte la mieux partagée de l'humanité.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

C'est une chose que l'on oublie trop souvent : la petite bourgeoisie gouvernante par procuration a peur d'être ignare, c'est pourquoi elle veut tant se cultiver, être informée, comprendre, écouter. Elle est collectivement comme à l'échelle individuelle cet effort majoritaire de docilité pour penser comme il lui semble qu'elle devrait penser étant donné ce qu'elle est.

La petite bourgeoisie de ce temps veut surtout ne pas être sur la touche ne surtout pas être écartée du courant dominant. Surtout pas la rupture : elle voudrait être aimée pour ce qu'elle est et que nul ne rompe jamais le contact avec elle.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« Voter, ne pas voter ? »

Irrespectueux et nécessaire, cruel et salutaire, tel est le genre de comique où se reconnaissent les démocraties d'aujourd'hui. Il y aurait même dans ce comique-là - certains ne se privent pas de l'affirmer - l'antidote aux totalitarismes qui nous guettent, aux dérives autoritaires, aux manipulations de l'opinion, aux mensonges des pouvoirs.

Jean-Paul Curnier
« Le rire du capital » (le divertissement)
in « Manifeste » 2000

Ce qu'on peut retenir de l'intervention militaire dans les Balkans : La guerre y a inauguré sa vocation nouvelle, elle s'est faite instrument pédagogique.

Son issue ne repose plus sur le partage entre un vainqueur et un vaincu, les choses de ce point de vue là étant de toute façon déjà très claires à l'avance, mais bel et bien sur une « leçon » qu'il est donné à tous de méditer.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (La Persuasion)
in « Manifeste » 2000

Il n'y a rien de tel, tous comptes faits, que participer directement et nommément à ce qui peut encore être dégradé pour être assuré d'en titrer un

puissant argument moral de vente et de publicité ; personne, ne pouvant y être davantage autorisé.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Ils sont devenus rares ceux qui sont tentés par l'aventure d'une existence à laquelle on voudrait se livrer sans calcul, comme ils sont rares, et sans doute encore pleins d'heureuses illusions, ceux qui pensent qu'on peut encore s'y aventurer comme on partait jadis visiter le vaste monde.

Ou peut-être ne sont-ils pas assez convaincus de ce qui se dit partout : que du monde, de la vie, et de l'usage de l'un comme de l'autre, le Capital a déjà largement fait le tour.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Il faut faire la guerre à la possibilité de la guerre, autrement dit, il faut faire comprendre à ceux qui ne l'ont toujours pas compris qu'il y avait un vainqueur définitif sur la planète, pacificateur, transnational et armé idéologiquement comme militairement jusqu'aux dents, et que s'opposer à ses intérêts équivaldrait à un suicide ; qu'on le réduirait à néant, éventuellement, qu'on le neutraliserait jusqu'à le laisser exsangue, mais qu'on ne lui ferait pas la guerre de toute façon car la guerre est devenue impossible.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Jamais sans doute la révolution n'a été aussi imminente en ce sens que jamais elle n'a été si peu la propriété de quiconque, si loin du domaine des idées et si libre d'être ce qu'elle est : une invention de l'inconnu, la condition de l'inouï.

Le seul obstacle qui la retient encore est aussi ce qui en fait la tentation : son immoralité, évidente et nécessaire désormais.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)* »
in « *Manifeste* » (2000)

Aucune issue dans la raison, dans la lucidité, dans la force du verbe. Plus aucun *anywhere* hors de ce monde définitivement clos sur lui-même jusqu'à l'hilarité, jusqu'à cette forme de rire propre à ceux qui ont tout perdu sans espoir de retour: le rire des égaux dans le dénuement de l'hébétude.

Le rire du désenchantement collectif, du deuil égalitaire. Un rire de masse en fait, le même rire pour tous et de la même chose que réactivent le soir, un peu partout, les instructeurs spécialisés du comique démocratique contemporain.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (le divertissement)
in « *Manifeste* » 2000

IV. NOUS PAYONS LES INTENTIONS QU'ON NOUS PRÊTE

Que ceux qui ont crié le plus fort, et quelquefois aussi le plus juste, aient finalement décidé de se taire ou de retourner leur cris contre leurs semblables justifie toujours assez bien chez tous les autres que l'on n'ait pas crié très fort ni très juste et surtout qu'on n'ait jamais rien voulu d'autre que ce qui était proposé.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (*le divertissement*)
in « *Manifeste* » 2000

Les démocraties du Capital sont destinées à être apolitiques ; c'est là le luxe qu'il promet ; la figure ultime du confort. Après avoir débarrassé tout le monde du poids de l'existence il s'agit conjointement de le débarrasser aussi de la politique. Mais il est vrai qu'on peut se poser la question ; dans une telle situation à quoi servirait-il qu'on parle, qu'on pense et qu'on agisse d'une manière politique ?

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

Cela ne semble surprendre personne qu'on ait baptisé « compétition économique » la guerre impitoyable que mènent les états-majors économiques, militaires et financiers des pays les plus riches à tous les autres sans exception, et qu'on ait recouvert le caractère implacable de cette guerre chronique où les victimes se comptent par milliers du mot compétition.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Dorénavant l'obéissance elle-même pourra être évaluée, donc aussi échangée en fonction du bénéfice qu'on pourrait en attendre.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

On a négligé tranquillement ceci - que les analyses d'Hannah Arendt invitaient malgré tout à penser -, que si les systèmes totalitaires nazi et stalinien se sont édifiés sur la décomposition des anciennes classes sociales au profit de masses humaines indifférenciées, c'est précisément au capitalisme qu'on le doit et à rien d'autre.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

Quel besoin de consulter des électeurs qui ne connaissent rien à la réalité des tractations, des mouvements et des rapports de force qui gouvernent leurs conditions d'existence et qui, de ce fait, ne sont absolument pas compétents pour juger de la meilleure façon de conduire les affaires publiques ? Comment continuer à exercer le pouvoir lorsqu'on est affligé d'un tel handicap, telle est la question.

Le peu qui reste de souveraineté populaire dans les décisions politiques est depuis déjà longtemps présenté sans plus de manières comme un archaïsme culturel qu'il faut savoir supporter, au même titre que la journée chômée du premier Mai.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« Voter, ne pas voter ? »

Le monde se reconnaît dans les significations qu'on lui donne et en dépit de toute scientificité ; on peut parfaitement le faire tourner à l'envers de toute raison et marcher la tête en bas ; c'est en fait la leçon la plus précieuse que le capitalisme nous ait donnée. Mais nous savons aussi que, tandis que certains se désolent de le voir avancer de la sorte et que tous admettent qu'il faudrait le remettre à l'endroit, tous maintenant ont appris à marcher la tête en bas.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Si ce monde va aussi franchement et volontairement à sa perte, autant qu'il y aille vite pour en vivre au plus vite le remplacement. Et il convient même de l'aider chaque fois que cela s'avère possible. Pas de le critiquer ou de le condamner - c'est là une affaire hors de saison, une ancienne ferveur pour le sauver contre son gré ; il convient au contraire de faciliter toute chose sur la voie dans laquelle il s'est engagé.

Et qu'on n'aille pas nous dire que c'est là lui vouloir du mal, c'est exactement ce que font sans le revendiquer ceux qui disent s'y épanouir le mieux.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« Voter, ne pas voter ? »

Il faudrait être sourd pour ne pas entendre ce que clame partout le monde du calcul triomphant : « le mieux est l'ennemi du bien » ; cela implique que le bien doit livrer une guerre sans merci à toute forme d'éventualité du mieux.

« Notre démocratie est loin d'être parfaite », disent-ils, mais c'est en lui demandant d'être ce que de toute façon elle ne peut pas être, c'est pour des chimères, qu'on la met en danger. « Si personne n'est parvenu ni ne parvient à faire mieux c'est tout simplement parce qu'elle est ce qu'il y a de mieux » ; telle est la morale de cette supercherie. Surtout, elle est ce qu'il y a de mieux puisqu'il n'y a plus personne pour dire le contraire et surtout plus personne pour exiger mieux.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

L'acceptable désormais ne se jugerait plus de l'intérieur, du point de vue de ceux qui le supportent ou ne le supportent plus, mais depuis un seuil établi extérieurement à lui, depuis une norme identifiable. Il suffisait de n'être ni communiste ni nazi. La logique même du penser en politique : penser sa condition d'existence depuis l'expérience, venait de se renverser.

Dès cette époque, en France notamment, il fallut briser cet interdit qui entendait préserver les régimes politiques occidentaux de toute critique sur les atrocités qu'ils mettaient en œuvre sous prétexte qu'on n'y chantait pas officiellement des chants nazis, que les croix gammées y étaient interdites, qu'on n'y signalait pas de Goulag et que l'expression de la pensée y était autorisée.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Mourir à la suite de mesures de rétorsions dues à une tentative d'augmentation des prix du pétrole et mourir parce qu'on suscite de la haine chez l'autre, serait, à ce qu'il faut entendre, deux choses incomparables. Une aussi majestueuse infamie ne soulève le cœur de personne.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

V. ON EST ARRIVÉS, LÀ ?

On en est arrivé à cette situation, proprement aberrante, qui veut que les hommes politiques se donnent pour rôle auprès de ceux qui les élisent de tenter d'infléchir le pouvoir, le vrai, l'invisible pouvoir, celui de la « réalité » disent-ils lorsqu'ils disent « c'est le réalisme qui doit commander ».

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (*Les conditions de la pensée*)
in « Manifeste » 2000

On a eu l'idée de nommer compétition le jeu truqué de la guerre économique où, justement, il ne s'agit pas de jambes, d'adresse, de souffle ni d'endurance mais de règles maffieuses, de puissance militaire financière et policière, de santé publique abandonnée, d'arriération forcée, de chantage et de rétorsions sanguinaires; pour tout dire : de forces productives et non de qualités sportives.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (*La Persuasion*)
in « Manifeste » 2000

Le choix de présentation qui est laissé aux peuples des pays économiquement, culturellement et militairement soumis c'est d'accepter de paraître soit intellectuellement arriérés, soit stratégiquement esclavagisés.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (*La Persuasion*)
in « Manifeste » 2000

Chacun peut librement ironiser sur l'état de ce monde, dresser l'inventaire de ses méfaits, tous peuvent le condamner, mais ce qui est garanti à tous c'est que, de cette liberté de penser et de s'exprimer, on ne peut attendre aucune conséquence.

Ce qui est garanti, c'est que la faculté critique, la connaissance des faits, l'acuité de l'analyse, la perspicacité du jugement, bref tout ce qui jadis pouvait encore en imposer chez ceux qui n'entendaient pas s'accommoder de leur condition ni s'avouer vaincus, soit accueilli dorénavant comme le signe d'une

pathétique arriération et qu'il y soit même ajouté par dessus le rire d'une cohorte entière de victimes heureuses reconnaissant ça et là, et non sans quelque ravissement, l'exacte expression de leur propre impuissance enfin devenue un fait universel, « incontournable » comme il se dit parfois.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (le divertissement)
in « *Manifeste* » 2000

Dès lors que l'emprise d'un pouvoir peut être assez totale pour que l'imagination même de s'en débarrasser ne soit plus possible, reste la stupeur devant sa perfection et une certaine disposition à l'admirer et à l'aimer.

Reste la disposition à s'aimer dépossédé par ce pouvoir-là et pas un autre, à s'honorer d'être soumis à ce à quoi rien n'a su ni pu résister, ni même échapper.

Reste, par le rire, à partager sa cruauté, à œuvrer avec lui pour le rendre plus total encore.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (le divertissement)
in « *Manifeste* » 2000

Ce qui est toujours le plus difficile à penser, ce sont les conditions qui règlent les figures possibles et les limites de la pensée.

Ce qui devient encore plus difficile à admettre c'est que ces conditions puissent s'être universalisées au point d'universaliser aussi les limites et les conditions de possibilité de la pensée ; qu'il faille désormais penser au-delà de soi-même et en deçà de sa propre pensée, contre elle aussi, c'est-à-dire contre ce qui en elle s'impose comme spontanément.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (Les conditions de la pensée)
in « *Manifeste* » 2000

Le terme « compétition économique » n'est qu'une façon sournoise, subliminale, de racialisier, de culturaliser et de naturaliser les inégalités économiques.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (La Persuasion)
in « *Manifeste* » 2000

Si nous ne croyons plus au devenir de l'Histoire il nous faut aussi admettre que toutes les forces présentes sont également libres de ce devenir préprogrammé, que la révolution comme acte de bouleversement est également libre de toute interprétation et de toute raison historique.

Bref, qu'elle est devant nous, plus près sans doute que jamais, et par là même aussi indécidable et imprévisible car redevable désormais uniquement de ce qu'elle est. La peur qu'elle inspire est à l'exacte mesure de son évidence, de même que le silence où elle est tenue est à l'exacte mesure de cette peur.

Une peur sans figure précise depuis qu'il n'est plus personne pour vouloir la domestiquer, l'utiliser ou la diriger.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Il faudra donc encore tenter de dire, non pas le décompte des morts, des destruction et des dégâts que la paix du marché impose chaque jour - ils sont publiés, affichés partout -, mais le fait que ces choses-là soient présentées, filmées et commentées de telle sorte qu'elles passent comme passe une rumeur, un élément irréel de décor, une contrepartie fatale et nécessaire, qu'elles ne valent pas la peine d'être pensées, qu'il est absolument vain d'y revenir.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

La monstruosité spontanée, en dépit des apparences, se faisant plutôt rare, il aura fallu ces dernières années voir des monstres abjects là où, quelquefois et peu de temps auparavant, c'était des amis que l'on voyait (Ceausescu, Khomeyni, Saddam Hussein), des totalitarismes glacés indépassables en cruauté là où prévalait plutôt la perplexité (Corée du Nord), des attitudes subitement inacceptables de la part de partenaires au demeurant précieux (Afrique du Sud, Panama etc.).

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

L'enjeu est de faire disparaître la pensée et la délibération de l'intellect au profit du jugement de droit. Puisque toute chose doit être jugée, serait-on tenté de penser, autant qu'elle le soit selon des règles équitables établies par la sagesse et valables pour tous. En réalité, la question n'est pas là : pour que tout soit validé par

des règles de droit il faut que toute la société soit plus que juridique, c'est-à-dire définie par des répartitions simples d'engagement et de responsabilité comme dans n'importe quel contrat commercial.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

VI. C'EST ÇA OU QUOI ?

Le système est à ce point parvenu à maturité que c'est lui désormais qui décide de ce sur quoi il devra être jugé. Et ce ne sera plus sur ses mérites productifs, sur la discrétion de ses crimes ou sur la qualité de ses mensonges, mais sur son honnêteté en regard de ce qu'il est et de rien d'autre.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

On disait spécifique aux « totalitarismes du Mal » la possibilité de se retrouver coupable du jour au lendemain sans savoir de quoi, mais bientôt ce progrès sera à nos portes.

Beaucoup déjà en sont à demander qu'on enquête sur eux, dans le cas infiniment probable où ils pourraient présenter une faille quelconque en regard de l'innocence requise pour l'exercice de leurs fonctions ou leur métier.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Dès lors qu'aujourd'hui tout le monde sait exactement de quoi il retourne en toutes choses, et que le pire est admis non seulement comme par principe, mais surtout comme s'il était au principe de tout ce qui se fait, il ne faut guère s'attendre à surprendre ni instruire quiconque en lui racontant les horreurs dont s'accompagne journellement sur Terre la production de sa propre vie.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

La bourgeoisie n'a pas de profondeur, et c'est pourquoi elle reste et restera toujours hantée par les civilisations qu'elle a détruites et par l'aristocratie qu'elle a détrônée, laquelle ne s'est jamais posé la question d'être par soi-même et personnellement, celle-ci étant par avance résolue.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)

in « Manifeste » 2000

D'une manière plus générale, on pourrait dire du monde qu'il est tout à la fois ce que l'homme *n'est pas* (ce qui est perçu comme extériorité) et ce sans quoi il n'y a pas d'homme possible (sous la forme d'une présence de la part perdue de lui qui le dispose à la conscience).

Jean-Paul Curnier

« Sortir de soi »

in « Ambulo ergo sum », 2003

Ce que l'on retient du flot ininterrompu de commentaires sur la situation soi-disant explosive de la France c'est que la révolte à coups de pierres ou de cocktails Molotov est l'expression spontanée de ceux qui sont incapables de penser parce que les moyens ne leur en ont pas été donnés. Car ce qu'il faut d'abord démontrer c'est que ces gens sont intellectuellement indigents.

Et du reste, on a tout fait pour ça, en commençant par flatter l'indigence au titre de l'authenticité culturelle de la vie des cités, en en faisant un label commercial, une image de marque.

Jean-Paul Curnier

Lignes n°21, novembre 2006

« Réservoirs de chair »

À l'issue des premières élections démocratiques, ce sont, en Tunisie, au Maroc, en Egypte et en Libye bientôt, des partis islamistes qui sont portés au pouvoir. Des équivalents des partis démocrates-chrétiens, dit-on, pour certains d'entre eux.

Quoi qu'il en soit ce sont des bourgeoisies nouvellement parvenues et les plus étroites d'opinion qui ont été portées par le peuple en lieu et place des anciennes coteries et autres protégés des oligarques. Ce dont leur succès témoigne c'est d'un renoncement à la seule volonté du peuple comme souveraineté reconnue au profit de la soumission à Dieu.

Jean-Paul Curnier

Lignes n°37, février 2012

« Voter, ne pas voter ? »

On a volontairement évité de se demander, et cela pour des raisons facilement imaginables, à quoi la forme nouvelle du pouvoir appelée totalitaire était censée répondre, et de quoi elle était le symptôme. Qu'elle vise la totalité annonçait pourtant clairement ceci qui n'avait pas échappé à tout le monde : que

dorénavant il n'y aurait plus place sur terre que pour un seul pouvoir et un pouvoir total.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

Quand la confiscation de toute possibilité, réelle et même imaginaire, de se penser ou de se vouloir autrement, hors du repli sur soi et des conditions imposées, quand s'efface à ce point jusqu'à la tentation de rejoindre la part inconnue de l'aventure humaine à quoi nous invite le seul fait d'exister et que cela s'applique à tous également, c'est aussi une forme d'égalité qui est réalisée, une égalité par le bas.

Placée au revers du rire, c'est aussi la satisfaction à ce que nul n'y échappe qui se fait entendre, c'est toute l'aptitude collective à faire respecter le même abaissement et la même humiliation pour tous qui savoure sa victoire.

Jean-Paul Curnier
« Le rire du capital » (le divertissement)
in « Manifeste » 2000

VII. BONNE IDÉE D'AVOIR AMENÉ VOS MAILLOTS

Il n'y a plus de banlieues, de cités, de ghettos. Ces mots appellent des significations périmées et des images anciennes qui sont destinées à cacher l'essentiel.

Ce dont il s'agit, c'est de territoires sans contour, protéiformes et gigantesques qui ensèrent ces souvenirs de ville qu'on appelle parfois « centres historiques » lesquels abritent cette petite bourgeoisie aux revenus finalement modestes et aux ambitions pitoyables.

Et ces territoires sont jusqu'à dix fois plus importants et plus étendus en population et en superficie que ce dont ils sont sensés former la périphérie. Si bien que, ne serait-ce qu'au simple examen d'une carte IGN, le mot « banlieue », tant employé, n'a plus aucun sens.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« Réservoirs de chair »

C'est l'impuissance des uns mêlée à l'assentiment actif de quelques autres, à l'obéissance du plus grand nombre et à l'incrédulité éberluée de ceux qui croyaient tout surveiller, qui ont abouti à cette forme d'extermination, non pas seulement des corps, mais de ce que des hommes avaient mis des millénaires à fabriquer, à perfectionner, à façonner : des civilisations.

Et cela au profit d'un néant continué, peuplé d'âmes errantes que sont sensées consoler des boîtes de conserves.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

Les enfants modèles du *struggle for life* annoncent sans frémir qu'il faut « ramener les hommes politiques à la raison » car, selon eux : « ils s'égareront et sont aveugles ». En deux semaines à New York, ce sont 450 000 dollars qui ont été récoltés par les campeurs révoltés. Réaction médiatique, et forcément experte en la matière: « C'est tout simplement que leurs mots d'ordre et leurs formes de lutte étaient justes et touchaient tout le monde ! »

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« Voter, ne pas voter ? »

Le Capital c'est la loi désormais unique de l'espèce humaine vivant sur la planète, la loi unique en regard de laquelle tout est amené à se juger et à se référer.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

La question de l'être, de la vérité de l'être, condense tout ce qu'il y a de haine dans l'homme pour sa propre indétermination et pour une liberté fondamentale qu'elle désigne tacitement comme source d'égarement et de chute. Elle est la marque même du ressentiment et de l'exaspération rageuse de l'homme envers lui-même et n'appelle à rien d'autre, en matière de réponse, qu'à la négation de la plus grande partie de ce qui fait l'existence humaine.

Jean-Paul Curnier
« *Sortir de soi* »
in « *Ambulo ergo sum* », 2003

L'autodissolution des régimes soviétiques, en confirmant la victoire stratégique, idéologique et économique de l'ancien « bloc » capitaliste des pays de l'Ouest aura servi d'argument décisif à la thèse selon laquelle : de même que le capitalisme de libre marché est ce qui convient de mieux à la démocratie, de même ce n'est que dans un tel système que la démocratie peut véritablement s'exercer.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

On s'est arrangé, en s'appuyant sur les écrits d'Hannah Arendt lesquels, du reste, s'y prêtent largement, pour réserver le concept de totalitarisme aux régimes fondés sur l'idéologie et portés à la domination de la totalité de l'existence des hommes, jusqu'à leur conscience, pour imposer la monstruosité de leur desseins.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

VIII. C'EST FINI. ENCORE UNE PETITE CHOSE

Le pire en politique a trouvé son visage et sa formule, chargée de tous les témoignages sur l'horreur de la déportation, des camps de la mort, de la terreur policière et de l'administration des consciences comme mode de gouvernement. Mais hors du pire, c'est tout à coup l'acceptable qui venait ainsi d'être défini, a contrario.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (*Les conditions de la pensée*)
in « Manifeste » 2000

Le Front national, en son temps, ne s'y était pas trompé : car, en ayant baptisé compétition économique cette écrasante domination des plus puissants sur les plus démunis, on a retrouvé au final un ordre qui ne lui déplaisait pas et qui était même fait pour lui rendre raison.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (*La Persuasion*)
in « Manifeste » 2000

Pour camoufler la réalité d'une guerre néocoloniale, sordide, sans courage et sans pitié, appuyée sur des contraintes financières, des menaces, des pillages institués, on prétend honorer l'adversaire en donnant à son infériorité les prestiges d'une défaite sportive et la reconnaissance de son « identité » par dessus le marché. Mais en réalité, on le déshonore surtout en laissant entendre que, en matière de productivité et de puissance économique, ce dont il s'agit c'est bel et bien d'une affaire de races inférieures et de races supérieures, de maîtres et d'esclaves.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (*La Persuasion*)
in « Manifeste » 2000

Elle est finie depuis déjà longtemps l'époque où la critique visait à rendre intelligibles des processus que l'expérience directe ne permettait pas d'apercevoir, où il s'agissait de briser l'ignorance, ce facteur essentiel des anciennes

dominations, d'armer ses victimes de la connaissance de l'injustice qui leur était faite.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Au désastre du ressentiment de masse infiniment rentable, certains, parmi ceux qui prétendent avoir dépassé la radicalité politique de leurs vingt ans, voient même de précieuses qualités.

L'individualisme généré par l'économie de marché constituerait le fondement « libertaire » de la société à venir qu'il faudrait surtout ne pas liquider, disent certains. Ils y insistent lourdement : l'individualisme qu'a voulu le Capital, celui du petit entrepreneur de soi est selon eux une conquête.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

Vivre ensemble l'impossibilité d'être ensemble, exige l'abandon du rêve d'une communauté perdue, d'un peuple perdu, d'un prolétariat perdu, pour que soit possible l'inouï d'une parole affirmant une existence commune, jusqu'alors confiné à la négation d'elle-même, comme existence hors de toute nostalgie, étrangère à toute idée d'elle-même, et néanmoins vivante comme une certitude jamais prouvée.

Soit, en somme, un genre de parole qui ne réclame pas mais apporte des réponses à des questions informulées, qui n'adresse aucune plainte à personne mais qui affirme, et cela en dépit de toute relation d'échange avec qui que ce soit, qui s'énonce depuis les dessous de l'évidence.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)* »
in « *Manifeste* » (2000)

Le rire est d'ores et déjà aussi mondial que le reste : les affaires, la finance, la police et la garantie de circulation des hommes et des capitaux par satellites interposés.

Il est le rire des droits de l'homme, de l'ordre mondial et du marché planétarisé ; le rire du Capital en somme, du Capital qui rit dans le rire de tous, et à travers le rire de tous.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* »
(*le divertissement*) in « *Manifeste* » 2000

Le Capital, c'est aussi bien le contraire de ce qui est, si tant est que ce contraire puisse rapporter de l'argent par le seul fait d'être « autre chose ».

Le Capital, pourrait-on dire, peut être simultanément le contraire de ce qu'il prétend et même sa propre condamnation si le besoin s'en fait sentir.

Le Capital est, et en même temps il n'est pas. Il n'a pas d'autre unité que celle de tous les contraires rassemblés et mis en mouvement en lui.

Jean-Paul Curnier « Surmonter la Raison (le déchirement) in « Manifeste » (2000)

IX. ON Y VA MAINTENANT ?

Le monde est maintenant devenu une œuvre humaine, intégralement. Il ne sert à rien de vouloir le penser comme extériorité, comme objet doté d'une histoire propre.

L'histoire de notre monde se confond désormais avec l'histoire de son interprétation. Nous avons dépassé la limite en deçà de laquelle une interprétation de l'histoire était encore possible.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)*
in « *Manifeste* » (2000)

Révolution: un mot mis au silence des caves de l'actualité, réservé aux commémorations et livré à l'épuration des historiens soucieux de pureté dans les affaires humaines. Un mot de manuscrit que recouvre à n'en plus finir la poussière des faits divers et des événements.

Un mot qui ne dit plus rien, sauf, peut-être, le poids menaçant de son silence depuis que s'est tu le vacarme fait en son nom.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)*
in « *Manifeste* » (2000)

C'est toute l'insondable misère de la liberté proclamée et toute l'absurdité du vide qu'elle abrite qui font rire. Du fait même de sa réduction à la preuve quotidiennement administrée du néant qu'elle véhicule, la liberté d'expression est aujourd'hui le sujet le plus comique qui soit au palmarès du rire. Du reste, nul ne se prive d'en rire ni d'en user pour faire rire.

Il n'était pas sûr qu'un pareil désastre susciterait un jour une telle allégresse, mais c'est maintenant une chose certaine.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (le divertissement)
in « *Manifeste* » 2000

L'horizon du monde, comme totalement soumis aux mœurs du Capital et au genre de démocratie qui va avec, n'est plus seulement une affaire de conquête

marchande à tout prix, cette perspective d'absolu est aussi devenue l'objet d'une foi. D'une foi et d'un absolutisme ; ce qui fait qu'à l'énergie déployée par le monde des affaires s'ajoute maintenant la foi de tous les autres, par défaut de tout autre motif d'espérance.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

Des termes comme « État totalitaire », « Système totalitaire », « Idéologie totalitaire », restent affiliés aux régimes fonctionnant sur la police, la torture, la privation des libertés et le culte hystérique de la personnalité. Le totalitarisme passe pour une passion funeste dans l'Histoire, mortelle et contagieuse, mais seulement une passion.

Franco, Salazar puis Pinochet et bien d'autres, tous fascistes et dictateurs, mais non totalitaires, étaient pour le coup fréquentables et pas totalement condamnables, ils étaient classés « autoritaires », c'est-à-dire sans ce qui devait passer pour le pire : l'idéologie.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Dans la compétition sportive, il n'est pas essentiel que des athlètes blancs triomphent dans les épreuves ; ce qui est essentiel c'est que ce soient des athlètes du tiers monde déracialisés et exculturés publiquement (soit par leurs choix de nationalités, par leur comportement ou leur participation affichée aux goûts dominants) qui gagnent.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

L'intégrisme fait peur. Mais il est vrai que ceux qu'il épouvante ne connaissent pas le même sort que ceux qui ont à souffrir du maintien autoritaire de leur existence en dessous du seuil de survie pour que prospèrent sept ou huit pays sur la planète.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Au lendemain de la promesse de démission de Silvio Berlusconi, une journaliste sur une radio nationale, frappée soudainement par la providentielle évidence des choses s'est écriée avec enthousiasme, sans la moindre malice ni la moindre conscience de ce qu'elle disait : « Les banques en Italie viennent de réussir là où le peuple avait échoué ! ».

Game over, et rideau sur l'avenir de la pensée !

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« Voter, ne pas voter ? »

Il n'y a pas de légitimité morale de l'insurrection parce qu'il n'y a pas de limite en deçà de laquelle l'homme cesse d'être humain. Globalement : quand plus personne ne songe à manifester ne serait-ce qu'un « non ! », même immotivé, à sa propre condition, c'est que toute révolte est devenue absolument urgente et nécessaire.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

On peut distinguer, parmi d'autres, cette figure du pire : l'état de dépossession et de soumission de tous maintenus sous le joug d'une domination définitivement hors de portée, sans concurrence ni ennemi déclaré, ne pourra que renforcer toujours plus le sentiment aveugle de sa fatalité.

Ainsi s'achèvera alors - si ce n'est déjà fait dans une large mesure - le temps où l'avenir du monde pouvait se discuter en termes de conceptions et de convictions, où la tentation poétique au sens plein de ce mot tenait en respect l'impudence calculatrice des gestionnaires et des banquiers.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

Certes, le Capital a tout envahi et règle jusqu'au moindre détail de l'histoire humaine, mais il est ridicule d'avancer que son but fut et reste de démanteler la lutte des classes comme moteur de l'histoire.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

Les opérations de police lancées contre les *indignés* de Madrid, d'Oakland ou de Paris étaient toutes accompagnées de ce message de paternité sévère et compréhensive : « *Votre message a été entendu dans le monde entier, maintenant il vous faut rentrer chez vous sagement, nous vous avons entendu et c'est à nous d'agir à présent !* ». On se croirait volontiers dans un atelier d'expression de centre aéré ou une halte-garderie.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« Voter, ne pas voter ? »

X. QU'EST-CE QUE VOUS APPELEZ LOGEMENT ?

Pour l'heure c'est précisément aux vaincus, de parler en lieu et place du vainqueur et, en nouveaux convertis, ils parlent de ses mérites beaucoup mieux que lui. Ils encouragent, recommandent la reddition, appellent à la conversion, à la manière des missionnaires évangélistes.

Les plus ardents de ces repentis prétendent même publiquement avoir plus gagné à leur défaite qu'il ne leur était possible de l'imaginer.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« Réservoirs de chair »

Les révolutions font horreur à ceux qui les conduisent comme à ceux qui les brisent. Elles font horreur parce que leur principe ne se confond jamais avec leur raison proclamée.

Au fond, la révolution n'a affaire avec ses légitimations politiques, morales ou économiques que pour apparaître et pour mieux s'exalter ; elle est de l'ordre d'une réalité qui est dans le principe même du pouvoir et de la domination, comme leur figure inversée; elle concentre en elle toute la puissance confisquée et inemployée.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Que les conditions soient telles qu'il n'y ait plus place désormais que pour un seul pouvoir et qu'il soit par nature porté à être total était pourtant la chose à penser en priorité, la perspective qui rendait intelligible la nature réelle des bouleversements et autres désordres qui surgissaient un peu partout, comme la manière dont ils allaient être « traités ».

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

La menace la plus grave qui pèse sur un monde où les formes anciennes et lourdement contraignantes du travail disparaissent peu à peu c'est celle de l'absence de toute issue à l'épuisement.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

La délinquance de l'inemploi, la recherche aveugle d'un épuisement de l'énergie mobilisée par les conditions d'existence, font maintenant plus peur aux gouvernants par de la violence également aveugle qu'elle déploie, que les anciennes menaces dues à l'exploitation et aux conditions de travail.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

L'enjeu est de faire disparaître la pensée et la délibération de l'intellect au profit du jugement de droit.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Une fois décomptés les policiers en civils, ceux en uniforme, les journalistes en civil et en uniforme, les photographes et les vidéastes professionnels et amateurs, ils étaient entre 180 à 250 sur les gradins de la City Plaza d'Oakland - sinistre parodie d'espace public miniature de style galerie marchande - dans un remake approximatif du mouvement des droits civiques des années soixante à se donner l'importance de leur condition d'enfants de la middle class promis au bonheur et déçus par les banques.

Une sorte de rassemblement de scouts avec tentes de camping décorées de mots d'ordre décourageants d'insignifiance réclamant tout ensemble la généralisation du recyclage des déchets et le boycott des banques réputées « inciviles ».

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« *Voter, ne pas voter ?* »

Le rire qui nous est si massivement infligé, celui que l'on doit subir sans honte ni malaise et à tout bout de champ, est bien le rire de la liberté de penser et de la liberté s'exprimer.

Des radios à la presse, de la publicité aux chaînes de télévision, des conseils d'administration aux comptoirs de cafés, c'est le même genre de rire qui s'est imposé un peu partout comme symbole, comme garant et comme expression de la vie démocratique.

Un rire qui se voudrait universellement irrésistible, au même titre que la liberté qui le permet et que rien ne semble plus en mesure de limiter ni d'entraver.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (*le divertissement*)
in « *Manifeste* » 2000

Quand les mécanismes qui régissent le Capital auront atteint leur unité au stade planétaire, le moindre incident (informatique, financier, tribal, identitaire, ou autre) mettra l'ensemble en péril.

C'est la *Théorie du chaos* qui en rendra alors le mieux compte, si tant est qu'elle puisse rendre compte de quelque chose, mais de toute façon elle ne pourra rien prévoir, elle pourra seulement constater et commenter après-coup des effets d'interdépendance imprévisibles dès lors que tout, absolument tout, sera alors interdépendant et fait d'une même matière.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

Cela se voyait moins au début du vingtième siècle, c'est une évidence aujourd'hui : la liquidation des anciennes classes sociales et autres formes de subdivisions des sociétés n'est pas un projet politique spécifique aux deux figures désormais emblématiques du « totalitarisme du Mal ». Elle est l'accomplissement politique, on pourrait dire la facilitation politique, d'un mouvement de destruction et de démantèlement déjà engagé par l'ascension du Capital dans les sociétés occidentales.

Cela, plus particulièrement dans les sociétés de l' « ancien monde », étroitement façonné par son histoire et par des mœurs séculaires spontanément réfractaires aux mœurs nouvelles appelées par le Capital.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Le rejet de la dimension collective de l'existence est ce qui est le plus collectivement partagé. Le peuple est un peuple négatif radical, un anti-peuple et à ce titre un garant du pouvoir sans qualité qui le gouverne sans brutalité contre quatre chariots pleins par mois au supermarché, quatre-vingt-seize chaînes de télévision et du numérique plus qu'on ne peut l'utiliser.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« Réservoirs de chair »

XI. QU'EST-CE QUE VOUS APPELEZ BONNE CONDUITE ?

Le monde, tel qu'il est devenu, tel qu'il a été façonné et fabriqué, ne se passe pas pour autant de la pensée. Mais s'il ne cesse, en fait, de mobiliser l'intellect c'est pour donner des significations et accorder des intentions ou des relations d'enchaînement de cause à effet à ce qui n'en a pas nécessairement.

Il ne vit et prospère que de l'intelligence de ce qu'il est et de ce qu'il peut être, c'est à dire non pas d'une pensée, mais d'un flot de langage sans cesse renouvelé pour épouser le mouvement clos sur lui-même de la constante nouveauté de sa continuité. Un flot de langage qui tend de plus en plus à faire oublier, et tout autant à exorciser, ce que peut être la pensée.

Jean-Paul Curnier

« Surmonter la Raison (le déchirement)

in « Manifeste » (2000)

Ce qui s'exprime en tous lieux désormais, sous la forme d'un humour soi-disant cinglant et dévastateur, n'est que la forme exaspérée de l'impuissance de tous à ne pas subir leur sort.

C'est la confirmation pour tous de la débâcle de toute raison, de l'impuissance à pouvoir dire haut et fort la désespérante vulgarité de ce monde, à en décrire les rouages, à en instruire le procès en sachant qu'il domine désormais assez pour que toute rébellion reste lettre morte, que toute critique à son endroit reste sans effet.

Jean-Paul Curnier

« Le rire du capital » (le divertissement)

in « Manifeste » 2000

Ce qui reste de la politique ? Des reliques sur lesquelles s'acharnent les politologues, intellectuels de bazar et autres spécialistes de l'absence d'avis sur toute chose.

Mais aussi des images en forme d'icônes anciennes, des gestes fossilisés et des expressions labellisées qu'empruntent les enfants de la middle class mondialisée qui ont trouvé dans cette brocante de quoi s'enivrer d'importance.

Jean-Paul Curnier

Lignes n°37, février 2012

« Voter, ne pas voter ? »

On se surprend à rêver, avec bien plus de réalisme que n'en offre la réalité qui nous est proposée, que des pensées dorénavant s'avancent : disparates, étrangères à toute forme de valeur, ne se justifiant que de leur propre excès, et en ordre absolument dispersé.

Qu'elles soient unies par le secret de leurs divergences et de leur force d'impact immédiate, formant en quelque sorte le négatif absolu de la singularité commune.

Qu'elles soient solitaires, c'est à dire s'aventurant dans la liberté de l'écriture et de la pensée que celle-ci appelle et conduit, dans l'oubli de soi et des conséquences, dans la conquête de ce qui fut jusqu'alors et demeure empêché d'être.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Sur les choses essentielles et graves, le peuple n'a rien à faire avec les élections sauf à approuver majoritairement et désapprouver minoritairement ce qui se fait en son nom ; le consulter ne peut servir en ces cas qu'à aggraver les choses.

Le peuple désormais n'est tout au plus qu'un repoussoir. Cela est vrai à ce point que celui qui prétend s'en remettre au peuple pour décider de l'avenir fait figure d'hypocrite ou de démagogue qui sait très bien que le peuple n'a rien à faire là. Mieux : celui qui fait référence au peuple est un populiste qui flatte le peuple alors qu'il en sait très bien l'incurie et l'inanité.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« Voter, ne pas voter ? »

L'imprévisible est ce dont on ne peut rien dire, de même qu'on ne peut le penser. Il existe toujours une dimension de l'existence qui ne peut être pensée et elle nous importe d'autant plus qu'elle est située au-delà de ce qui peut être arraisonné par la pensée.

Elle intéresse la pensée au plus haut point car elle est comme un prolongement hors de ses limites.

Jean-Paul Curnier
« Sortir de soi »
in « Ambulo ergo sum », 2003

L'existence que nous attribuons aux choses apparaît comme la forme inversée et humaine de notre conscience singulière et singulièrement inéchangeable avec les choses.

De fait, nous demeurons seuls dans cet effort plutôt vain qui consiste à voir les choses comme relevant de l'existence et la partageant avec nous ; et non l'inverse, qu'à défaut d'exister comme nous le souhaiterions, c'est leur étrangeté et leur éloignement qui est à l'origine de notre sentiment d'existence.

Jean-Paul Curnier

« Sortir de soi »

in « Ambulo ergo sum », 2003

Écrire, penser encore ? Il n'y a plus de destinataire collectif possible de la critique dès lors que le mode d'expansion du Capital l'a conduit à se débarrasser des classes d'intérêt, plus exactement de la destination en classes des intérêts particuliers.

Et la conséquence en est qu'il ne peut plus y avoir à la base de toute élaboration critique la supposition d'un « nous » qui la précède, une expérience collective implicite, un propos avancé depuis une communauté quelconque.

Jean-Paul Curnier

« Surmonter la Raison (le déchirement)

in « Manifeste » (2000)

Reste aujourd'hui un impossible face à face de l'intellect et des événements sans plus aucune motricité du sens, fut-il spectaculaire et inversé, sans aucune perspective du devenir des choses et des événements ; une exposition de tous à des faits clos sur eux-mêmes, accueillis ou recueillis sans qu'il soit possible d'en extraire une extension possible à la généralité de ce qui devient et à son propre devenir en particulier.

D'où cette impression funeste que rien ne peut plus devenir, qu'il n'y a plus de devenir du monde, heureux ou malheureux, qu'il n'y a plus non plus de spectacle possible.

Jean-Paul Curnier

« À reprendre depuis le début »

(Le Destin de la critique)

in « Manifeste » 2000

L'homme que nous sommes doit sa conscience, et en particulier la conscience qu'il a de lui-même, au fait que la perception qui est la sienne de ce qui l'entoure, et du monde en général, est d'abord le fait d'une perte, d'une séparation.

L'homme pensant, en ce sens, est d'abord *une séparation qui pense*, et c'est en tant que tel qu'il se pense lui-même.

Jean-Paul Curnier
« Sortir de soi »
in « Ambulo ergo sum », 2003

XII. QU'EST-CE QUE VOUS APPELEZ IDENTITÉ ?

La conscience de la perte du monde ne se rapporte en aucun cas à la conscience de la perte d'un objet précis, elle relève d'une autre perte qui, elle, concerne une disposition générale, une attitude - que Bataille fait remonter à la perte de l'animalité - face à ce qui nous entoure ; si bien que cette perte est de toute façon inscrite dans chacun des objets qui se présentent à nous.

Jean-Paul Curnier
« Sortir de soi »
in « Ambulo ergo sum », 2003

Ce qui a disparu ce sont les conditions du sens, c'est-à-dire, en fait, l'existence de forces sociales repérables et actives en regard desquelles les événements prennent sens par inscription dans une durée.

Soit donc la disparition, entre la conscience et les faits, d'un troisième lieu de référence qui constituait le point d'ancrage de leurs compositions réciproques, là où les choses prenaient sens, c'est-à-dire dans la durée et dans l'expérience accumulée.

Jean-Paul Curnier
« À reprendre depuis le début » (Le Destin de la critique)
in « Manifeste » 2000

Le «Spectacle» ne s'est jamais opposé à la réalité comme mensonge chargé de faire oublier ce qu'est la réalité. Il proposait à tous le modèle de construction par lequel une existence privée de sens pouvait avoir un intérêt pour tous.

Cela à la condition de trouver à s'employer comme acteur ou figurant dans le peplum de l'humanité, cette réalité plus réelle tout à coup que les fantômes des anciennes identités et autres authenticités.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (L'Existence comme déchet)
in « Manifeste » 2000

Culte de la différence, de l'authenticité, de l'identité : ignoble procédé pour simuler la résurrection de ses victimes comme agitant de force les bras d'un agonisant.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

Bientôt, sur la planète, l'ensemble des comportements et des mœurs sera réglé sur la relation de concurrence marchande et de lutte pour la survie individuelle, et c'est à ce moment-là de l'unification du Capital, quand rien ne rendra plus raison des troubles engendrés, que le fonctionnement mondial de ce système réunira sur lui la totalité de la haine et celle de l'espoir, c'est à ce moment là aussi que le risque de sa désagrégation sera le plus proche, le plus imminent.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

Considérons combien la mise en œuvre volontaire et désespérée de la mort est ce qui vient spontanément et ordinairement répondre à l'angoisse suscitée par la menace pressante de la mort.

Et principalement, lorsque celle-ci est à la fois invisible et partout présente, et que les hommes y sont engagés au point d'avoir la certitude de n'avoir plus rien à craindre ni plus rien à perdre.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (Les conditions de la pensée)
in « *Manifeste* » 2000

Le rire est inséparable du traitement des choses dites sérieuses.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (le divertissement)
in « *Manifeste* » 2000

Le totalitarisme du Capital appelle comme naturellement pour le contester une forme qui, venant de ce qui lui manque, c'est à dire aussi du manque qu'il entretient pour sa propre reconduction, ne peut qu'être voulue comme sa perfection même, son idéalité empêchée.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (Les conditions de la pensée)
in « *Manifeste* » 2000

La guerre est l'autre nom de l'innommé, le nom générique de qui ne s'est pas converti car dès lors, en tant que tel, il est la guerre ; il l'est d'une manière irresponsable qui appelle d'abord l'avertissement puis le châtiment.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

« Gouvernance » : c'est par ce terme d'une laideur glacée que l'on veut désigner aujourd'hui ce que d'autres appelleraient plus crûment : « gestion du stock humain ». On en sait la priorité : empêcher par tous les moyens les débordements de haine furieuse que génère l'impasse où se trouve l'individualisme de masse.

Il n'y a de réponse à cet état de fait que dans la mise en service d'une gestion automatisée et anonyme, confiées aux technologies domestiques pour assurer l'absence de toute responsabilité humaine dans la gestion de cette banalisation survoltée.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

Au sortir du mécanisme où ce qui est livré du monde est son indécidabilité, l'indétermination ne peut plus constituer une alternative radicale dans la mesure où elle est le bain général dans lequel flottent les événements.

Jean-Paul Curnier
« *À reprendre depuis le début* » (*Le Destin de la critique*)
in « *Manifeste* » 2000

Au fond, nous ne cesserons peut-être jamais d'être surpris par le fait que c'est en nommant les choses que nous les perdons. Ce qui veut dire que toute forme de substitut mental à ce qui est là nous en sépare plus décisivement que l'absence.

Mais inversement aussi, que c'est l'absence contenue dans ce qui est là, et qui s'offre à soi, qui ouvre sur la plénitude comme perspective d'un abandon absolu de soi.

Jean-Paul Curnier
« *Sortir de soi* »
in « *Ambulo ergo sum* », 2003

XIII. A MON AVIS, ILS PRÉPARENT QUELQUE CHOSE

La volupté appelle le visible, mais le visible est sans issue : rien de ce qui sera vu, réfléchi par les miroirs ou capté par les images ne saurait rendre compte de ce qui, par essence, n'a pas de figure et qui fascine du fait de n'en avoir précisément pas, d'exister à ce point et hors de soi.

Jean-Paul Curnier
« Sortir de soi »
in « Ambulo ergo sum », 2003

Notre œuvre : se reconnaître dans ce qu'un nous fantomatique nous a laissé à chacun, s'abandonner à ce vis à vis mortel de la subjectivité où rien de ce qui nous est étranger n'est autre chose que de la métaphore réalisée.

Notre œuvre : ce vis à vis sans autre futur que celui de son entretien, celui de l'esthétisation continuée du monde et de sa négation continuée. Cette œuvre suivra fatalement le chemin que l'art a anticipé : le premier geste poétique sera de la dévaster pour que naisse de l'expérience de son vide la possibilité mentale et sensible d'une invention.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

On peut être satirique, virulent, cruel jusqu'à l'ivresse, dans les journaux, sur scène, dans les musées et sur les chaînes de télévision les plus fréquentées, et cela jusqu'à l'excès à ce qu'il paraît.

L'ironie, la dérision, pourvu qu'elles ne cessent jamais de se surpasser, sont sur le point de devenir une figure essentielle de la liberté et la provocation, même la plus bestiale, une forme de savoir-vivre de la modernité ambiante ; sans doute aussi, on l'imagine, jusque dans l'intimité des foyers.

Jean-Paul Curnier
« Le rire du capital » (le divertissement)
in « Manifeste » 2000

Quelle économie serait envisageable sous le primat d'une vie démocratique qui n'en référerait qu'à elle-même et qu'à ses propres principes ?

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

La seule menace pour le Capital ne peut venir pour l'heure que d'un modèle au moins aussi totalitaire que lui dans ses visées et se nourrissant des inégalités consacrées par la loi mondiale du marché : la montée en puissance de l'intégrisme musulman.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (Les conditions de la pensée)
in « *Manifeste* » 2000

La part disciplinaire personnelle qu'exigeait le lien familial, social ou religieux s'est reconvertie sans beaucoup de difficultés en disposition à la prostitution industrielle, salariée ou assistée, c'est-à-dire aussi bien en location de la faculté de soumission à une jouissance invisible et anonyme.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (L'Existence comme déchet)
in « *Manifeste* » 2000

La vitalité du vivant n'est intéressante que dans l'étroite mesure où, prétendant s'épanouir dans le système, c'est à l'inverse le système qui, en elle, s'épanouit.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (L'Existence comme déchet)
in « *Manifeste* » 2000

Le sens même du mot *origine* peut être examiné ainsi : c'est dans le mouvement même de la pensée, dans son processus de formation, que l'indistinct, en se distinguant comme objet identifié de la pensée, perd sa qualité ancienne, se fait arrachement à l'origine et se voit attribuer à son tour une existence également séparée.

Jean-Paul Curnier
« *Sortir de soi* »
in « *Ambulo ergo sum* », 2003

Tout, en apparence, nous laisse entendre que la révolution est une étape et un instrument dépassés du cheminement historique, mais cela-même qui voudrait nous en convaincre nous laisse entendre aussi que l'histoire n'est plus à même d'intégrer ni de donner une finalité à la puissance de dévastation accumulée.

On peut le dire ainsi: le dernier obstacle à la révolution est en train de tomber.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Si le Capital exige la démocratie pour prospérer, la démocratie, à son tour, exige le Capital pour s'épanouir et là où règnent ce qu'il nomme justice et humanité, règne aussi sa prospérité.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

À l'emprise totale de la loi du Capital sur presque toute la planète répond comme en écho et quasi automatiquement une pensée de l'organisation séparée et au moins aussi totalitaire, mais à échelle réduite.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

La tentation qui anime l'intégrisme musulman est celle d'un État religieux transnational plus que celle d'un retour aux sources de l'Islam. On ne peut guère s'y tromper : l'intégrisme musulman est façonné à la modernité du Capital dont il est pour l'instant la forme d'opposition la plus répandue et la plus active.

Mais il n'en est pas le revers archaïque, bien au contraire. Il rassemble sur lui la part de totalitarisme inexorable du Capital, sur lui, c'est-à-dire sur une proposition renversée mais ajustée exactement à l'horizon d'une même modernité.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

XIV. EN PLUS DE LA SÉCURITÉ, IL Y A TOUJOURS L'INGÉNIEUR DU SON

« *L'amour vous est impossible mais la haine vous est interdite !* » : telle était la leçon qu'il fallait retenir des dernières expéditions guerrières du Conseil de sécurité des Nations Unies en ex-Yougoslavie.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

La haine est maintenant une disposition d'esprit unanime dans les sociétés que la loi marchande a brutalement décomposées. Elle constitue de ce fait un danger permanent.

Aussi cette leçon, appuyée par plus qu'il n'en fallait d'effets spéciaux, de bombes, d'atermoiements, de témoignages, de fouilles de charniers et de reportages, d'hésitations et de cas de conscience ne valait pas que pour les Balkans seuls, mais pour tous ceux à qui il a été imposé d'y assister. Pour tous sans distinction.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce que tous disent sans le comprendre, reprenant en cela ce que dit le personnel politique dans son intégralité, c'est que le rôle de la politique c'est d'établir la communication la meilleure entre une domination invisible et intouchable et les citoyens. C'est pourquoi, entre autres, il leur faut être « purifiés » par les tribunaux ; pour déjouer la suspicion naturellement fondée d'être juge et partie.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Aucun des morts du Capital ou presque ne peut être cependant considéré par lui comme un crime dès lors qu'aucun ne résulte des méthodes et de

l'idéologie des « totalitarismes » recensés, qu'aucun ne répond aux critères qu'il a mis en place pour juger des crimes contre l'humanité.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (*Les conditions de la pensée*)
in « Manifeste » 2000

Le Front national fut l'incarnation de l'immoralité du Capital, c'est à dire aussi la manifestation du désir de jouissance de la domination mondiale cherchant à s'éprouver et à s'exprimer comme tel. C'est en cela qu'il concentrait sur lui la sympathie de ceux qui ne comprennent toujours pas pourquoi, alors que, selon eux, c'est en tant que civilisation qu'ils occupent une position mondialement dominante, leur jouissance doit être tenue secrète.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (*La Persuasion*)
in « Manifeste » 2000

Que dire d'une vie organisée sur la peur de disparaître vivant, sur la peur d'éprouver sa propre inexistence ; une peur entretenue et que renforce toujours plus l'instinct de survie érigé en dogme et en vertu alors que, depuis longtemps déjà, les moyens sont là de passer au delà de cette préhistoire continuée.

D'une vie où l'existence est devenue un bien, une chose, une possession, un capital.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (*L'Existence comme déchet*)
in « Manifeste » 2000

L'affirmation de la toute puissance de soi qui implore si fort en chacun, ne peut être qu'une exception impossible, puisque tous, isolément, y sont livrés. Au mieux, elle peut apparaître comme une condition commune, sans doute pitoyable, mais susceptible d'être partagée.

Or elle concerne une forme de manque incapable de trouver sa solution dans le sort commun, mais hors de lui et contre lui, sous la forme d'une personnalisation de soi, toujours plus insatisfaisante et toujours plus impossible du fait que tous y sont engagés, de la même manière, selon les mêmes objectifs, avec les mêmes moyens.

Jean-Paul Curnier
« L'ego, les vanités » (*La Postérité*)
in « Manifeste » 2000

Tout processus d'objectivation nous arrache toujours plus du monde et nous isole toujours plus, selon un effet de singularisation de soi et de solitude toujours plus accentuée dans le monde.

Jean-Paul Curnier
« Sortir de soi »
in « Ambulo ergo sum », 2003

C'est le *manque à être*, cette obsession née de l'idée d'un être comme entité pleine, qui est le principal obstacle. Le souci d'être, parce qu'il est de toute façon voué à l'insatisfaction, au désir perpétuel de possession, et parce qu'il est voué par là même à vouloir toujours plus de choses qui lui semblent toujours plus nécessaires, est un enfermement dans le manque. Il est la forme même de l'*empêchement d'être*.

Jean-Paul Curnier
« Sortir de soi »
in « Ambulo ergo sum », 2003

Si, comme le prévoyait Roland Barthes, le devenir de la bourgeoisie s'est effectivement révélé comme celui d'une « société anonyme », c'est qu'elle est moins une classe sociale qu'une situation de pouvoir instable, fragile et portée à sacrifier les siens pour se maintenir.

C'est grâce à cette disposition qu'elle se perpétue car elle s'offre toujours au désir de les remplacer, c'est en cela qu'elle est spécifiquement bourgeoise c'est à dire indésirable en tant que classe, qu'identité sociale ou autre, mais plutôt comme situation individuelle sanctionnant une existence travaillée.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Aujourd'hui les régimes dits démocratiques qu'a générés et profilés le Capital ne sont plus ni critiqués ni détestés pour ce qu'ils sont, ni pour ce qu'ils permettent et couvrent comme somme de méfaits, il leur est simplement reproché de ne pas être parfaits.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

XV. VOUS POURRIEZ VOUS LIBÉRER DANS LA MATINÉE ?

Ce qu'a collectivisé le Capital c'est la solitude comme expérience partagée d'une impossibilité : l'impossibilité d'un partage d'une toute autre forme d'expérience sensible que celle du sujet comme origine et destinataire de toutes choses.

Aussi, l'énonciation théorique n'a-t-elle de chance d'être reprise collectivement, de faire effet d'un « nous » chez les inconnus, que lorsqu'elle est singulière, car tout désormais est appelé à être singulier. La singularité étant ce que nous avons de plus commun.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Il faut se faire à cela : les démocraties du Capital sont les régimes de mœurs où se désire le pouvoir comme attribut d'identité, où le pouvoir est proposé au désir de tous pour ce qu'il est, à l'état brut, indépendamment de ce à quoi il peut être destiné.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

« Compétition économique » : cela sonne comme un rendez-vous d'athlètes sans distinction de races, de couleurs, d'opinions politiques ou de religions !

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (La Persuasion)
in « Manifeste » 2000

Tout le secret du triomphe du mode de domination installé par le système est là : dans la machinerie la plus efficace et la plus implacable qui ait jamais été imaginée pour se garantir la soumission spontanée de ceux qui pouvaient à tout moment le menacer, dans ce sortilège qui, de l'existence, a su faire simultanément le bien le plus précieux et la chose la plus difficile à endurer. Cela pour finalement

s'en faire confier l'organisation, l'usage, le contenu, l'entretien et l'expérience dans son entier.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le culte de l'ego, cet amour impossible de soi comme exception, vissé au cœur même du système, n'est rien d'autre que l'amour que le système se porte à lui-même à l'intérieur de chacun.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

C'est la mise en scène de la peur qui s'installe et non plus celles de la convoitise ou de la rêverie accordées au « monde renversé du spectacle ».

Jean-Paul Curnier
« *À reprendre depuis le début* » (*Le Destin de la critique*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce que la bourgeoisie, comme classe sociale issue du commerce et de la production marchande, a porté au rang de civilisation, c'est la *maladie de l'être*, cette maladie spécifiquement humaine qui lui est, pour ainsi dire, congénitale. Cette maladie, qui est la fois le puissant moteur et le but illusoire de la production marchande, c'est elle aussi qui, par le prisme qu'elle a intercalé entre les hommes et leur existence, empêche de s'y opposer.

« *Nous ne sommes rien soyons tout* » dit un couplet de *l'Internationale* ; fatale erreur : nous sommes trop, trop envahis par l'être et par le souci d'être - au point d'avoir l'impression de n'être pas assez -, et c'est cela qui nous entrave.

Il nous faut accéder au *ne pas être* à cette indifférence à l'égard de l'ego travaillé, accumulé et objet de toutes les angoisses de ce temps pour devenir souverains.

Jean-Paul Curnier
« *Sortir de soi* »
in « *Ambulo ergo sum* », 2003

Le culte de soi comme le culte du chef sont l'un et l'autre incompatibles avec l'exercice de la politique. Le premier parce qu'il ne peut se reconnaître

comme pensée propre qu'à l'intérieur de la pensée de l'autre, le second parce qu'il ne peut reconnaître la pensée de l'autre qu'à l'intérieur de sa propre pensée.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

C'est le Capital qui a défini le libéralisme de marché comme ce qui convient le mieux à l'homme sur toute la planète. Au vu des résultats de cette « compétition », qui de toute façon ne varient jamais, il en résulte qu'à ce jeu, certains sont plus humains que d'autres, et inversement.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Peu à peu, le personnel politique se transforme en clergé d'un pouvoir invisible, un clergé doté de pouvoirs, certes, mais extérieur à l'essence du pouvoir qui est toujours ailleurs, dans l'invisible et l'aléatoire, dans ce qui est devenu le "monde métaphysique" du marché.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Comment est-il possible que nous nous soyons si fermement débarrassés de toute lecture de l'Histoire selon les lois du devenir historique?

Comment est-il possible que nous ayons évacué de notre regard sur les événements et les contradictions du monde toute finalité supérieure qui viendrait justifier l'action, le verbe et la pensée, et sans avoir en effet imaginé une seule seconde que l'on pouvait débarrasser aussi la perspective de la révolution de son caractère de nécessité historique, que l'on pouvait considérer celle-ci autrement que comme un concours de circonstances?

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)* »
in « *Manifeste* » (2000)

La pire erreur, ce serait d'appuyer la pensée de toute forme d'insurrection sur la morale et sur ce qui est laissé à penser par le système même qu'il s'agit de bouleverser.

Ce bouleversement n'est possible en fait qu'à partir de ce qui donne l'apparence d'être impossible comme pensée ; dans la perspective de ce qui peut être imaginé ou seulement désiré comme forme radicalement différente d'imaginaire et de pensée, car issue d'une expérience autre de l'existence individuelle et collective : passer outre, et vers l'inconnu.

Une telle forme de pensée insurgée n'a rien à faire de la morale et de l'utilité ; elle est avant tout de l'ordre de la volupté, d'une volupté sauvage, précisément.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

XVI. ON NE PEUT PAS ÊTRE PLUS CLAIR

On n'a pas toujours voulu comprendre que la bourgeoisie, comme mode d'être au monde et non comme situation de richesse, n'est pas une classe sociale, mais le moteur d'une révolution planétaire inaugurée précisément par ses premiers représentants et avec l'appui du peuple.

On aurait pourtant dû le comprendre à la nature de ses œuvres : l'extension de la conversion marchande de toute chose comme instrument de conquête du monde, comme matérialité offerte à tous et à l'irrépressible tentation qui est la sienne de se faire universelle, quitte à sacrifier ceux des siens qui s'attardaient à vouloir jouir de leur situation sans changer.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Progéniture de l'infantilisation consumériste, chez qui « l'envie » a remplacé la volonté et chez qui le mot « travail » déguise une insondable nullité de pensée et d'imagination, ces rejetons apathiques de l'hédonisme marchand se disent conscient de tout et s'en donnent l'attitude sans avoir la moindre idée de ce que le mot conscience peut bien vouloir dire.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« Voter, ne pas voter ? »

Le rire, sanction de se savoir tous à ce point privés de conséquences dans l'usage d'une liberté si bruyamment proclamée et confrontés tous et sans issue possible au même écrasement, dit aussi une certaine disposition à aimer la servitude sous la condition qu'elle soit parfaite et la même pour tous.

Jean-Paul Curnier
« Le rire du capital » (le divertissement)
in « Manifeste » 2000

Il faut le dire, le répéter : ce qui rend supportable pour tous l'horreur de la dépossession qui fut jadis le lot des esclaves puis celui des prolétaires, c'est l'imminence de sa généralisation.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (le divertissement)
in « *Manifeste* » 2000

Les régimes démocratiques que nous connaissons - mais quels sont ceux qui ne se disent pas démocratiques, là est une autre question, tout à fait troublante aussi, sont, à quelques variantes près, la seule créature politique que le capitalisme mondial puisse s'offrir et tolérer. Et si, d'aventure, elle est si peu démocratique c'est qu'il ne lui est pas possible ni nécessaire qu'elle le soit plus.

Comme il ne fut pas nécessaire aux régimes autoproclamés communistes, staliniens ou autres, d'être plus communiste qu'ils ne l'étaient, c'est à dire le moins possible et en éliminant aussi bien ceux qui en voulaient encore moins que ceux qui menaçaient d'en vouloir davantage.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* »
(la démocratie)

La transparence, tant réclamée, des affaires, de la production et du marché n'est que la construction, sur-déployée par l'usage et la syntaxe envahissante des machines informatiques, d'une apparence de rationalité là où il n'y en a plus.

Elle est la production d'une rationalité hallucinée en réponse à une situation où l'absence de règle est maintenant totale.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (Les conditions de la pensée)
in « *Manifeste* » 2000

Les entreprises multinationales, dit-on aujourd'hui, n'ont pas de patrie. Sans doute, mais lorsqu'il s'agit de maintenir l'ordre dans l'empire, ce sont les drapeaux, les armées, l'arsenal technologique militaire et humanitaire et les capitaux des pays les plus riches que celles-ci mobilisent.

Ce qui vaut pour une assez claire illustration de l'usage du concept de « nation » et de la réalité qu'il désigne sous la loi mondiale du marché.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (La Persuasion)
in « *Manifeste* » 2000

La soumission est passée, sans véritable changement, de l'obligation religieuse, familiale ou clanique en quoi elle consistait, à une forme rémunérée de servitude pour n'importe qui, laquelle définit aussi bien le marché du travail que le système d'allocation des plus démunis.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Dès la fin des années 70, il devient clair que la marchandise n'a plus besoin de discours sur elle-même, pas plus qu'elle n'a besoin de justification idéologique ou autre ; il n'est plus grand chose qui s'oppose à son empire, à l'Est comme à l'Ouest.

Jean-Paul Curnier
« *À reprendre depuis le début* » (*Le Destin de la critique*)
in « *Manifeste* » 2000

Elle est bel et bien sans borne cette liberté d'expression tant réclamée et tant désirée, mais c'est pour mieux faire entendre l'impuissance qui est le lot de chacun désormais, pour mieux donner à éprouver la faillite des mots, des arguments, de la pensée.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (*le divertissement*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce qui aurait pu s'avérer gênant c'est que la démocratie soit un mode de reconnaissance de la pensée politique et de son expression comme marque inaliénable de l'existence de chacun.

Mais dès lors qu'il n'est plus une seule existence humaine qui ne soit d'abord artificiellement débarrassée de ses caractères humains et dès lors aussi que ces existences-là n'ont presque plus rien à dire d'autre que la liste de leur prochaines réclamations pour plus de soutien, plus d'artifices, plus de prothèses, et plus de passivité encore dans la vie, il ne coûte rien de continuer à nommer démocratie cette sinistre parodie ; au contraire il y a même là beaucoup à gagner.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

XVII. ON N'A PAS TOUJOURS CE QU'ON VEUT, HEIN ?

Mesure-t-on ce que signifie ceci : que des civilisations aient pu disparaître ? Qu'elles aient pu disparaître sans espoir de retour sous l'effet de la domination économique, culturelle, politique et militaire du Capital, et cela sous l'effet d'une cupidité érigée en dogme et d'une absence de scrupule qu'aucune autre civilisation n'avait jusqu'alors développés à ce point, même chez ceux que l'on cite si volontiers dans les écoles de la République comme exemples de cynisme, de barbarie et de cruauté.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

Que le culte de la destruction, de la mort et du recommencement à zéro, ait accompagné la fin d'un monde, que, sous les figures du stalinisme et du nazisme, celui-ci se soit développé jusqu'à faire de la vie un cauchemar éveillé, c'est à l'évidence quelque chose que la pensée a du mal à prendre en charge.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Le but de la droite, comme de la gauche d'ailleurs, n'était pas de jouir idéologiquement de la suprématie économique sur les autres races mais d'en jouir économiquement, ce qui impliquait qu'on n'y fasse surtout pas allusion.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

On ne peut s'empêcher de songer avec perplexité à cette conception du pire qui se fait entendre comme : pire que la mort, il y la réduction au statut de marchandise.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Être « libre de penser », c'est être devant la pensée elle-même, exposé à elle, l'accueillant comme un flux, et non devant sa *propre* pensée. La pensée n'est pas une propriété spécifique à chaque homme mais quelque chose dont chacun use singulièrement.

Libre devant la pensée pour être libre de penser : tel serait dessein, être devant l'inconnu, devant l'inimaginable de ce que la pensée peut générer.

Être devant ce qui surprend d'un chemin dont la destination n'est de toute façon pas donnée.

Jean-Paul Curnier

« Sortir de soi »

in « Ambulo ergo sum », 2003

Et qui ont triomphé de telle sorte que les vaincus n'ont toujours pas compris comment ils l'ont été et qu'ils finissent par se retourner contre eux-mêmes, par exhiber leur mépris pour ce qu'ils ont été.

Jean-Paul Curnier

« Le désert grandit » (la démocratie)

in « Manifeste » 2000

Le totalitarisme n'est pas une tentation perverse du pouvoir à l'âge de l'information, du « spectacle » et des médias ; il n'est pas une sorte de déviation toujours possible contre laquelle il faudrait savoir rester vigilant, mais la substance, le devenir et l'horizon même du pouvoir depuis que le système capitaliste de production et d'échanges a façonné les sociétés à sa mesure et selon ses impératifs.

Jean-Paul Curnier

« Totalité close » (Les conditions de la pensée)

in « Manifeste » 2000

Il faut toujours un autre pour incarner le pire.

Jean-Paul Curnier

« Totalité close » (Les conditions de la pensée)

in « Manifeste » 2000

L'hégémonisme de la loi du marché, pour mieux cacher la nécessité vulgairement économique où il se trouve de devoir achever de conquérir, soumettre et coloniser ce qui reste de peuples et de pays hors de son contrôle, s'est engagé dans la plus fantastique croisade qui ait jamais été.

Celle de la mise en ordre totale de la planète selon ses desseins, engagée depuis maintenant quelques années sous la bannière des droits de l'homme, autant dire de la paix, de la justice et de la liberté.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

Le plus étrange est surtout que tous, ou presque, se ruent dans cette supercherie, chacun y ajoutant ses certitudes, ses doutes, ses observations ou ses compléments imaginaires personnels.

C'est en somme comme si l'effarement du réel vu de trop près était tel, que cette mystification, même grotesque, était une véritable providence pour regarder ailleurs, pour s'affairer sur les contours.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« *Réservoirs de chair* »

C'est, de plus en plus, par ce qu'elles ne sont pas que les choses sont ce qu'elles sont. Ce qui suffit à beaucoup pour se convaincre que ce système-là est celui de la liberté c'est qu'il n'a aucun chef et qu'on y a proscrit le culte de la personnalité, que nul en outre n'y réclame l'abdication de sa singularité, la dévotion, le renoncement à soi, bien au contraire.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (La Postérité)
in « *Manifeste* » 2000

L'époque des avant-gardes est bel et bien terminée. Moins sans doute par défaut de radicalité, que sous l'effet d'un changement profond dans les rapports du pouvoir avec l'illusion, tel qu'il déplace le statut même de la critique et partant, de l'authenticité de la justice sociale et de la vérité comme revendications principales.

Jean-Paul Curnier
« *À reprendre depuis le début* » (Le Destin de la critique)
in « *Manifeste* » 2000

Du fait de l'assimilation de l'être avec la pensée et du sujet avec la faculté de connaître, tout ce qui est porté à la connaissance est simultanément perdu et, inversement, pour être retrouvé doit être à nouveau perdu, soustrait à la prise de la conscience.

Ce qui conduit à penser que l'existence, parce qu'elle est le produit de la conscience et donc le reflet de notre propre singularité arrachée au monde, soit naturellement vouée à s'anéantir dans les objets ; qu'en somme un tel excès cherche son propre excès inverse : celui de se vivre au delà de la séparation, au-delà de l'objet, dans l'oubli de l'être et des objets.

Cette expérience, à bien des égards, peut être rapportée à ce qui s'éprouve sous la forme de la volupté, à la tension vers l'origine comme *corps perdu de l'être*.

Jean-Paul Curnier

« Sortir de soi »

in « Ambulo ergo sum », 2003

Il faut démaquiller le réel, lui enlever cette parure de carnaval ; il n'y a plus de banlieues ni de faubourgs avec leurs guinguettes, leurs malfrats et leurs bistrots louches, c'est de gigantesques dépôts de rebuts humains dont le système ne veut plus qu'il s'agit.

Ce sont de gigantesques réservoirs d'espèce humaine qui ne recèlent plus le moindre espérance de profit pour quiconque sauf pour les marchands de drogue, quelques imams sanguinaires à la recherche de futurs combattants de Dieu et des galeries marchandes ourlant un hypermarché.

Jean-Paul Curnier

Lignes n°21, novembre 2006

« Réservoirs de chair »

Plus le capital progresse, plus ceux qui en conduisent ou en accompagnent la progression se convainquent de la nécessité de le rendre commun à tous. Ce dont ils sont convaincus c'est que c'est du fait de n'être toujours pas assez généralisé, planétarisé et installé dans les mœurs et dans les esprits que l'on doit les désastres auxquels il nous est donné d'assister.

Jean-Paul Curnier

« Le désert grandit » (la démocratie)

in « Manifeste » 2000

Le Capital est totalitaire et le sera toujours davantage parce que rien n'aura su s'y opposer, que rien n'aura su être plus puissant que cette inclination, qu'aucune autre tentation ne se sera avérée plus forte.

Ce totalitarisme est le destin d'une lancée, il n'a pas d'autre but que lui-même. Il ne peut aller que jusqu'au bout de ce qu'il est ; il est accompli, à son achèvement près.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

La monstruosité dans le dispositif du Capital - seul rescapé et seul vainqueur des autres candidats au totalitarisme à vocation planétaire - est une pièce maîtresse car elle est ce par quoi, en dépit des faits et de l'expérience, son écrasante domination doit rester préférable à d'autres dangers plus grands et plus horribles encore, toujours susceptibles de la menacer.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

XVIII. VOUS ÊTES BLESSÉ ? NON, JE NE PENSE PAS

Si le bien ne peut être prouvé, le mal, lui au moins, peut être constaté et c'est un changement complet dans le mode de jugement politique et dans la façon de penser le politique qui s'est mis en place.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (*Les conditions de la pensée*)
in « Manifeste » 2000

Il faut admettre ceci : que la révolution précède ses motifs, qu'elle n'est pas l'effet de la somme des consciences particulières du malheur et de la spoliation ajoutées les unes aux autres, mais la condition expresse pour que soit possible une conscience de soi et des autres surgie du plus profond de la disparition des autres et de soi.

Ce que cherche la révolution, c'est à bouleverser les rapports qui rendent impossible la saisie de la réalité, et de soi comme réalité dans la réalité. Qu'elle ait été rangée sous les principes du juste, de la morale, de la nécessité historique ou des trois ensemble ne relève finalement que du souci de l'intégrer et de l'aligner sur le discours politique.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Il y a de cela seulement trente ans, beaucoup se seraient jetés sur cette masse potentiellement corvéable, laborieuse et exploitable, source possible de richesse grâce à l'activité de ses bras et son absence de fraternité active, d'habitude d'autodéfense.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« Réservoirs de chair »

Le capitalisme, lorsqu'il aura comblé tous les désirs et répondu à tous les manques en les convertissant en demandes d'échanges et d'objets, ne laissera devant lui que le vide d'une insatisfaction immense, inapaisable celle-ci: celle du désir d'en finir avec l'assujettissement au manque, au désir, à toute forme de

métaphorisation possible, hors de toute perspective d'échange marchand. Celle encore d'en finir avec l'illusion du désir comme singularité enchaînée à elle-même, comme désir et jouissance rapportés à soi.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Les formes nouvelles de la campagne d'annexions, au demeurant impitoyable, empruntent maintenant et sans la moindre vergogne au vocabulaire de ceux qui s'opposèrent jadis à la logique conquérante du Capital.

C'est jusqu'à l'écœurement que le sens des mots et des symboles se voit ainsi retourné, jusqu'à l'écœurement parce que, de mot en mot, de symbole en symbole, c'est toute une façon de concevoir l'existence qui se voit non seulement bafouée mais aussi retournée contre elle-même.

De cette infernale logique faite pour démanteler la raison, il ressort qu'être fidèle à ce que l'on pensait hier, c'est penser le contraire aujourd'hui.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

De l'être pensant on pourrait dire ceci, usant d'une formule célèbre : quand il pense, il ne pense pas qu'il pense, et quand il ne pense pas il ne pense pas qu'il ne pense pas. Soit, en somme, s'il n'est pas de réponse à la question « Que signifie je pense ? », que signifie je suis ?

Jean-Paul Curnier
« Sortir de soi »
in « Ambulo ergo sum », 2003

Œcuménisme et grand pardon de lendemains d'ivresse : l'idée que ce qui nous échoit nous appartient comme l'œuvre commune a de quoi horripiler quand ce que nous avons en commun fut d'abord d'être jusqu'alors opposés sur le sens de l'œuvre en question.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

La domination mondiale du Capital s'avance appuyée sur sa police, sur son armée, ses blocus alimentaires, ses remises de dettes sous conditions, ses

mandats d'arrêts, et sur cette idée simple, efficace et frivole comme un slogan qui veut que : plus le capital se développe, plus la démocratie progresse et que plus le capital se mondialise, plus se mondialise aussi la démocratie.

De là, cette autre idée encore, et qui cache moins son jeu : que plus la liberté s'étend et se développe et plus elle veut le capitalisme, que plus le capitalisme se développe et s'étend, plus il assure la liberté.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

Le Capital est, par défaut, le seul espoir qui reste à tous, mais aussi l'abaissement de tous de toute façon : il est cette promesse d'égalité et de fraternité humiliées.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Que l'immatérialité puisse être matérialisée, que les aspirations à la plénitude puissent se convertir en remplissage, que du désir des peuples on puisse faire de l'argent auquel ce désir se mesure, il y a là, on ne peut le nier, quelque chose d'à la fois monstrueux et de miraculeux, d'exaltant et d'odieux.

Peut-être la puissance du capitalisme se tient-elle là : dans ce mélange inextricable de l'ignoble et du féérique, de bassesse de ses mobiles et de capacité de les élever jusqu'au vertige.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)* »
in « *Manifeste* » (2000)

Ce qu'il en est du peuple, de sa sagesse invoquée, de sa force et de son pouvoir, c'est ce qui en a été fait : une multitude automatisée, en short, survêtement et sandales qui consomme éperdument et croit volontiers en sa capacité de juger de tout.

Une cohorte infantilisée livrée aux démiurges de ses « envies », un bloc d'ignorance crâneuse qui résulte de cinquante années d'abêtissement acharné, de laminage des esprits et de raillerie envers toute forme de pensée un tant soit peu exigeante et d'usage de l'esprit.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« *Voter, ne pas voter ?* »

XIX. JAMAIS RIEN VU DE PLUS TRANQUILLE

C'est l'oubli de la révolution qui travaille le mieux dans son sens, et peut être, d'ailleurs, cet oubli est-il déjà suffisant pour qu'elle surgisse à nouveau et sous un nouveau visage.

Mais elle sera d'abord une surprise pour elle-même, la surprise de porter à l'existence ce qui n'en avait pas assez pour pouvoir se connaître, pour pouvoir ne serait-ce qu'être imaginé.

La litanie actuelle sur l'absence de futur et sur les dernières perfections à apporter à ce monde y travaille tout aussi décisivement.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

En toutes choses, en toutes occasions il faut garder de la distance, c'est ce qui se dit partout. Mais une distance par rapport à quoi ? Et surtout, depuis quel ailleurs, depuis quel écart, quel refuge?

Jean-Paul Curnier
« Le rire du capital » (le divertissement)
in « Manifeste » 2000

Les corps doivent témoigner : de ce qu'il n'y a pas eu meurtre, de ce qu'on peut détruire ce qui fait l'humanité collective des êtres sans détruire l'homme.

Il est donc de la plus grande nécessité que soient exhibés des hommes déguisés avec leurs propres habits, avec leur propres vestiges d'histoire, avec leurs propres traits morphologiques qui collent à leur propre peau comme de terribles masques.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

La totalisation réalisée, c'est l'organisation de toute l'existence humaine en une seule et même unité où la société, c'est le marché. Avec rien en face qui soit un ailleurs pour en juger, aucun écart d'où la penser.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

Ce n'est pas le désespoir qui fait rire, mais la preuve quotidiennement assénée qu'il n'y a plus rien à espérer. C'est pourquoi aussi ce rire n'est pas exempt d'une certaine sensation de soulagement, d'une certaine forme de retrouvailles, et dans le dénuement cette fois, avec la communauté.

Il est la forme inversée du peu de chose que chacun est devenu, la forme inversé du peu d'espoir que laisse à l'aventure humaine le parfait achèvement d'une domestication de l'existence, désormais si totale qu'elle n'offre plus de refuge à personne, pas même en imagination.

Jean-Paul Curnier
« Le rire du capital » (le divertissement)
in « Manifeste » 2000

Dans un monde se disant régi par le souci pointilleux - principalement chez les intellectuels si volontiers gardiens des droits de l'homme - du sort réservé aux êtres humains, le solde des crimes résultant de la domination de la loi du Capital sur la planète ne semble pas surprendre. Mais que signifie alors le mot « crime » dans ces conditions ?

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

Cette forme symétrique et inversée de réponse à l'échec de toute possibilité d'individualité, cette réclamation d'être, pour soi et par soi, est l'ambition bourgeoise originelle étendue à tous ; elle en est la tare congénitale universalisée. C'est elle aussi qui fait toute l'ambiguïté du moi insurgé tant elle se rapproche de l'idéal bourgeois du soi réalisé par soi-même et arraché à l'adversité.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (L'Existence comme déchet)
in « Manifeste » 2000

Au triomphe incontestable de la domination marchande sur tous fait écho en chacun, sous sa forme inversée, une réclamation exaspérée pour que soit reconnue la toute puissance de soi.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

En fait, ce qui au fond fait le plus rire dans ce comique des temps démocratiques, c'est de montrer qu'en toutes occasions tout peut être dit, tout peut être entendu sans que jamais la moindre suite n'y soit donnée.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (*le divertissement*)
in « *Manifeste* » 2000

Comment se souvenir des civilisations millénaires qui existaient encore sur cette planète au début du siècle et que soixante années ont suffi à faire disparaître à tout jamais ?

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

Le Capital veut qu'on en juge à l'état des corps, aux mises en scènes qu'il en fait : corps si possible mutilés, exhumés de quelque charnier providentiellement découvert à la lisière d'un champ de patates et corps que la honte réduit à l'immatérialité du nombre, corps que l'on ne verra jamais, prix à payer pour la démission forcée de quelque dictateur obstiné.

Leur innocence n'est pas la même et leur valeur non plus. Les uns ont été assassinés et les autres ne sont que morts, ou moins encore: disparus.

Les leçons de démocratie dans le Capital sont d'abord des leçons de comptabilité en partie double, ce qui, de sa part, ne saurait étonner.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

On ne peut plus faire semblant de l'ignorer : avec la victoire du système capitaliste sur son concurrent soviétique se proclame aussi la victoire d'une certaine forme de pensée technique en politique contre la pensée politique des fins

et des moyens, et celle encore du naturel « capitaliste » de l'homme sur l'artifice de la pensée utopiste ou critique.

Le capitalisme est sorti comme innocent de ce conflit, innocent au sens liturgique c'est-à-dire privé de l'entendement du vice, et comme virginité politique récompensée.

Dans la position de juge que le Capital a prise, l'innocence est un atout qui vaut plus que tout autre. Depuis lors, le capitalisme ne cesse d'être présenté en toutes occasions comme la sagesse de l'impensé, comme le naturel même de l'homme triomphant des dangers de sa propre pensée.

Sa condition de développement s'établit alors plus que jamais comme la poursuite raisonnée de l'impensé, et donc aussi comme relégation de la pensée au rang de folklore ; relégation qui s'accompagne de son exposition au ridicule dont le comique démocratique contemporain s'est attribué la charge.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (La Persuasion)
in « Manifeste » 2000

Le travail lui-même, comme forme d'organisation générale de la société, se délabrant à son tour, libère un monde de servage plus grand encore et sans plus d'occasion de servir utilement.

Plus que jamais la servitude sans finalité et sans emploi est offerte à n'importe qui et pour n'importe quoi.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (L'Existence comme déchet)
in « Manifeste » 2000

De même que la singularisation de soi tend à répondre de façon absolument symétrique à la dévalorisation de tous dans la banalité anonyme de la masse, la survalorisation de soi est la réponse spontanée au monde de l'équivalence généralisée. Elle est l'auto-proclamation de l'exception à la règle, l'affirmation de la soustraction de soi au régime global de l'avilissement de tout être, de toute existence et toute chose, mais cela en tant que valeur supérieure, c'est à dire comparable.

Jean-Paul Curnier
« L'ego, les vanités » (La Postérité)
in « Manifeste » 2000

C'est la perspective du manque, du vide, du trou noir, qui assurera désormais la progression de la production marchande et non plus celle de sa progression dans l'illusoire.

L'illusoire persiste, mais sur fond de peur du vide, d'angoisse savamment distillée du néant, que par ailleurs la production de la futilité véhicule elle-même à son revers.

Jean-Paul Curnier
« À reprendre depuis le début » (*Le Destin de la critique*)
in « Manifeste » 2000

Les banlieues, comme ailleurs les bidonvilles ou les ruines modernes qui forment le centre des grandes villes africaines ne sont qu'une manifestation sur le plan urbain parmi d'autres de la sauvagerie instituée qui règne à l'échelle planétaire.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« Réservoirs de chair »

**XX. ILS VEULENT QU'ON LES AIME, MAIS UN PEU
D'ATTENTION FERA L'AFFAIRE**

La malice du système est dans la facilité qui est la sienne d'inclure chacun dans des responsabilités que seuls quelques uns ont prise dans leur propre intérêt et de faire passer le silence héberlué de tous au compte d'un consensus généralisé, de vivre en regard de la seule abjection et de ne plus vouloir être mesurée qu'à elle.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce qui donne lieu à une assez troublante confusion chez beaucoup de journalistes et autres experts pour qui la politique n'étant plus depuis longtemps une affaire de partage de convictions, de pensée et de réflexion, mais uniquement une technique de conquête des postes de responsabilité, voient dans toute l'agitation qui règne dans les travées et enceintes de l'autorité publique le signe d'une grande vitalité.

De ce qu'il ne s'y pense rien, qu'il ne s'y produit rien, que tout y soit atterrissant d'indigence, ils tirent la conclusion, toute pataphysique, que la politique s'est éloignée des citoyens et que le malaise est dans le manque de communication.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

D'une manière générale, il n'est plus guère de révoltes en telle ou telle matière qui ne soient assorties de quelque projet économique aux espérances de bénéfices un tant soit peu probantes ; plus guère de rébellions qui ne se fassent d'abord connaître auprès de ceux auxquels elles s'adressent par le nom de leurs sponsors.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le drame de l'affirmation de soi est de se révéler en toutes occasions comme une toute-puissance sans pouvoir, donc, avant tout, comme une puissance retournée contre tout ce qui ne peut que lui faire obstacle.

Parce que le monde est devenu ce qu'il est, l'« Autre », ne peut plus être perçu que comme fabrication, c'est à dire comme artificialité simulant l'authentique, en quoi il ressemble le plus à soi, c'est à dire haïssable et se haïssant comme simulacre qui ne trompe pas.

Jean-Paul Curnier
« L'ego, les vanités » (La Postérité)
in « Manifeste » 2000

Ne voit-on pas quelle sorte de faillite guette l'entrepreneur de soi? Ne sait-on pas quelle rage est la sienne, chaque fois qu'il lui faut se penser autre parmi les autres, si semblables à lui et pris dans le devenir commun, quelle exaspération est la sienne de devoir composer, de devoir admettre qu'il ne se suffit pas ?

Jean-Paul Curnier
« L'ego, les vanités » (La Postérité)
in « Manifeste » 2000

L'information réduite à un perpétuel effet d'annonce sur fond d'ignorance et de vacuité contribue à opacifier le monde réel à un point résolument insoutenable qui se traduit de manière de plus en plus visible par une haine du monde et de la réalité et par une recherche éperdue du goût de la réalité perdue dans le virtuel.

Jean-Paul Curnier
« À reprendre depuis le début » (Le Destin de la critique)
in « Manifeste » 2000

Banlieues, Immigration, différences, expressions culturelles, identité et manque d'identité : autant d'escroqueries intellectuelles, de fables aux senteurs sociologiques destinées à donner un contenu à ce qu'il est convenu de nommer le « problème des banlieues »

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« Réservoirs de chair »

Le Capital aura disparu le jour où il sera assimilé à la nature humaine, où les civilisations qui l'ont précédé et les idées qui lui ont été opposées seront

devenus incompréhensibles, où tout ce qui lui était hostile passera pour autant d'errances maladroites, où les critiques et les aversions qu'il a pu soulever vaudront comme autant de preuves de sa supériorité ; le jour où il n'y aura plus un seul être humain pour le penser comme un système parmi d'autres, c'est-à-dire comparable et jugeable pour ce qu'il est.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Le langage est le lieu où se manifeste le mieux les pouvoirs : ce que dit en sourdine le discours sur l'état d'urgence des banlieues c'est que la petite bourgeoisie contemporaine qui domine par le vote et le nombre pour le compte du système qui la nourrit et l'éduque est capable de comprendre quelque chose.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« Réservoirs de chair »

L'écrasement fait rire quand il est inéluctable et parfait

Jean-Paul Curnier
« Le rire du capital » (le divertissement)
in « Manifeste » 2000

Drames de la vie, injustices sociales, conflits politiques, racistes, d'opinions, de travail ou d'intérêts, il importe qu'au revers de toute chose soit donné à chacun le bonheur confortable de reconnaître la fatalité de l'impasse où, comme lui, les autres sont invités à tourner en rond.

Jean-Paul Curnier
« Le rire du capital » (le divertissement)
in « Manifeste » 2000

Il était indispensable à la bourgeoisie pour échapper à son absence de qualité, de se généraliser jusqu'à faire oublier qu'elle n'existe, somme toute, que comme particularité, dominante certes, mais comme particularité.

Là fut aussi la pente tragique de son destin qui l'a conduite à se noyer dans la masse, car ne pas être et se vouloir comme telle étaient aussi une chance.

Jean-Paul Curnier
« L'ego, les vanités » (La Postérité)
in « Manifeste » 2000

Il n'a pas de nom encore ce despotisme aveugle et innommable qui consiste à dénuder toujours plus chaque jour les hommes, au point d'en faire des solitudes vivantes, amères et sans emploi.

Des solitudes qui les portent à réclamer qu'on leur accorde l'occasion de se soumettre, d'abdiquer leur liberté.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Parmi les choses les plus remarquablement affligeantes qu'il nous soient données de constater, il y a ce qui se présente comme le discours insurgé contemporain et qui est d'abord tout entier un discours de soi et à propos de soi, c'est à dire en règle générale quelque chose d'assez peu d'intérêt.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

XXI. ON SE RAPPELLE DEMAIN ?

Il ne s'agit pas seulement d'être révolutionnaire, il faut aussi l'être contre une révolution. Ceux qui ont vu dans la domination du capital une forme de pouvoir assignée comme les autres au conservatisme et à la réaction se sont lourdement trompés.

Comme se sont trompés ceux qui l'avaient peut-être entrevu et qui, sans doute affolés de tant de confusion, n'ont plus rien voulu y voir d'autre qu'une forme de conservatisme du pouvoir sous les instruments de la modernité.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Étant donné le primat de la domination sans partage des mœurs par le Capital, quelles formes démocratiques nous sont encore possibles ? Elles sont peu nombreuses en vérité, et réduites à la forme précisément, sinon à considérer qu'une vie démocratique idéale, se résume au rituel folklorique et à-demi désaffecté des élections.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

Assassinés : les morts que le Capital ne justifie pas, c'est à dire les morts qui ne résultent pas de l'application de loi du marché, de la liberté des prix, de la parité des monnaies, des interventions nécessaires de la police, des bombardements et de leurs suites empoisonnées, des inévitables malnutritions et autres maladies chez les moins chanceux et les moins protégés.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

La guerre nouvelle résulte d'un procès, d'un jugement, d'un calcul proportionnel de la peine et d'une décision d'application de celle-ci, graduée et adaptée.

Car là est évidemment le saut qualitatif qu'a opéré le Capital : il ne s'agit plus de s'opposer ou de se défendre mais de juger au nom du juste et de se placer en situation de suprématie et de magistrature du monde en regard de ses propres lois et de ses propres interprétations de cette loi, en raison des circonstances aggravantes ou atténuantes des contrevenants.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Là est tout le devenir possible de ces temps nouveaux : dans la réponse à la désolation de vivre où chacun à été jeté.

Un monde régi par la production d'objets sans lendemains et par la mise en circulation concomitante d'affects avortés, un monde qui a su supprimer l'idée même de durée dans tout ce qu'il entretient, protège, fabrique ou consomme, et qui ne prospère que de la destruction et du remplacement perpétuels de ce qu'il produit.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

La fonction de police du capitalisme s'est métamorphosée. Il ne s'agit plus d'obliger, de menacer, de contraindre, au besoin de frapper ; tout l'art du quadrillage de ce système est de porter l'excédent d'énergie mobilisée à se retourner contre lui-même, contre sa propre impuissance, à se vivre dans la honte comme un échec personnel ou dans la haine impersonnelle, c'est à dire sans plus d'objet précis.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

La vie humaine est passée sous le régime de la production industrielle unifiée et c'est d'elle seule qu'elle est maintenant redevable.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

Le Capital est une forme de "révolution permanente". On ne peut être que révolutionnaire, bon gré mal gré, avec lui ou contre lui, comme on peut aussi être

farouchement opposé à la révolution du Capital au nom des anciennes valeurs, mœurs et coutumes, et se retrouver porteur de ce discours réactionnaire, dans un malentendu que cette configuration explique, aux côtés d'une orientation révolutionnaire.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Il faut de la distance, du charme, de l'humour, une certaine disposition à savoir ridicule tout le pathos de l'humanité et à s'en faire momentanément le représentant pour le plaisir de tous.

Jean-Paul Curnier
« Le rire du capital » (le divertissement)
in « Manifeste » 2000

Il est maintenant pratiquement réalisé le devenir mondial de ce système que nous avons vu grandir, s'étendre et se fortifier autour de nous mais aussi contre nous et en nous.

Il est maintenant devenu impensable, sans nom et sans représentation possible, car il est ce par quoi toutes les choses existent désormais, ce par quoi elles sont produites, reproduites, conservées ou entretenues.

Un tel système n'a plus de nom possible, il est devenu la condition d'existence de tout ce qui est. Il n'a plus d'ailleurs ni d'au-delà de lui-même, ni non plus d'avenir. Et c'est à la peur qu'en tous il génère, une peur sans autre secours que lui-même, qu'il devra bientôt les conditions de sa survie.

Jean-Paul Curnier
« Le rire du capital » (le divertissement)
in « Manifeste » 2000

La valeur intrinsèque de l'existence est bien peu de choses, pour l'essentiel. En regard de la perfection en quoi consiste l'artificialité si parfaitement ajustée aux mœurs du Capital, elle est encore gênée par d'inutiles archaïsmes, des lourdeurs et autres maladresses humaines.

Pour l'essentiel elle est potentiellement un déchet, au même titre que les objets et que tout ce qui est fabriqué aujourd'hui - une *res deleatur*.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (L'Existence comme déchet)
in « Manifeste » 2000

C'est avec des produits, des images et des promesses de pouvoir d'achat que le capitalisme a su répondre au désir de ne plus obéir aux ancêtres, aux religions, aux familles, aux lois ancestrales, aux traditions, aux contraintes naturelles, à rien.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

XXII. ÇA ME VEXE QUE TU ME TRAITES DE HIPPIE

La vie vivante au fond de soi, le vif du vivant, étrangement, sont devenus depuis déjà quelque temps ce qu'il y a de plus à craindre.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Dans le monde du Capital le mensonge n'existe pas, et la vérité n'existe pas non plus. Non que tout y soit faux, mais parce que la vérité n'y est pas nécessaire, qu'elle n'y constitue pas l'horizon de la conscience et cela simplement parce que la conscience n'y est pas essentielle, qu'elle y est accessoire.

Ce qui est essentiel c'est qu'à tout prix il n'y ait pas de limite au développement des marchandises et du marché dans une euphorie continue qui assure une forme de perte de conscience.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)* »
in « *Manifeste* » (2000)

Qu'importe la dimension collective du grief que tel ou tel voudrait faire entendre, qu'importe l'évidence des motifs de son insurrection, ce qui importe c'est qu'il n'échappe pas à la déchéance que tous partagent, c'est qu'il soit accueilli parmi tous au titre de la défaite qui est celle de chacun et la condition de l'ensemble.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (*le divertissement*)
in « *Manifeste* » 2000

Tel est le verdict que l'Histoire est supposée avoir rendu avant de prendre fin : il n'est pas d'autre système économique que celui de l'économie de marché qui puisse permettre l'existence de démocraties telles que les nôtres.

C'est, à l'évidence, ce qu'il y a de plus vrai, et c'est pourquoi aussi il est permis de douter que le mot Démocratie soit celui qui convienne le mieux aux régimes qui sont nées de ce genre de conditions.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

Si les choses nous apparaissent comme dotées d'une existence c'est en regard du fait que ce sont elles qui nous disposent à la sensation d'exister.

Jean-Paul Curnier
« *Sortir de soi* »
in « *Ambulo ergo sum* », 2003

Tout le système se soutient par la peur : celle d'un renversement que tout motive et auquel tous renoncent à défaut d'un modèle social nouveau qui viendrait justifier le remplacement de l'édifice existant.

Le mot révolution fait peur parce qu'il désigne désormais un bouleversement sans revendication ni finalité, une ivresse sans moralité, une volupté voulue pour elle seule.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)*
in « *Manifeste* » (2000)

La liberté ne peut y être que la liberté de quelque chose, la liberté de faire ceci ou cela, d'accéder à ceci ou à cela, mais certainement pas y être une liberté indéterminée qui déciderait de l'existence de ceci ou de cela, de son intérêt ou de son inintérêt.

Du coup, la liberté y paraît donnée, octroyée comme un service public et c'est au même titre que tout ce que ce système produit qu'elle est distribuée, c'est à dire comme service public, comme bien d'équipement et comme investissement en attente de sa rentabilité.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

Si la politique doit disparaître ce n'est pas pour empêcher que ce soit de s'exprimer, bien au contraire, mais parce que l'usage du pouvoir ne peut plus

être mis en discussion du fait que nul ne l'exerce plus nommément et que sa réalité n'est plus de l'ordre du politique.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce qui est navrant, ce n'est pas qu'un fabricant italien de vêtements de confection utilise des portraits de condamnés à mort pour vendre des marchandises, ce n'est pas non plus qu'il prétende moraliser la vente de ses produits en les associant à des causes jusqu'alors emblématiques du désintéressement, c'est de voir qu'il n'y a plus personne d'autre que des marchands pour se pencher sur l'état de sauvagerie où ce monde est plongé, état auquel ils ont d'ailleurs fatalement pris part, à condition que les drames, publicitairement exploités, puissent constituer une clientèle ou quelque forme d'implantation sur tel ou tel marché.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Cela ne faisait aucun doute pour personne, depuis le dix-neuvième siècle au moins, que la vie serait bientôt de plus en plus difficile pour le plus grand nombre et qu'il faudrait de toute façon y remédier politiquement en la traitant en tant que telle et non au coup par coup, corrigeant au jour le jour ce qui viendrait à lui manquer.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Trop longtemps on a imaginé que la Démocratie serait le régime qui assurerait le partage du pouvoir, non comme partage d'un bien précieux et convoité, mais comme prise en charge collective, et donc de ce fait allégée, d'une nécessaire obligation.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

La souveraineté des peuples n'est plus qu'un déguisement digne des parcs d'attractions.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce n'est pas une nouveauté : le désir de révolution est conjointement instruit par l'ennui des mœurs bourgeoises et par un appel venu de la nature même de la bourgeoisie vouée à sa propre insatisfaction – à son désœuvrement profond – et à son remplacement permanent pour se perpétuer comme élite momentanée et attractive ne serait-ce qu'aux yeux de ceux qui la composent.

On ne peut guère s'étonner dès lors que la plupart de ceux qui l'ont combattue au nom de la révolution aient finalement trouvé chez elle la révolution à laquelle secrètement ils aspiraient. Elle leur apparut, dès qu'elle les eut accueillis, finalement plus radicale et plus vaste que celle qu'ils avaient si pauvrement imaginée.

D'où cette forme tapageuse de repentir qui les saisit par intermittence.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)* »
in « *Manifeste* » (2000)

XXIII. ÇA DONNE UNE TOUTE AUTRE DIMENSION

Ce sont effectivement les pays aux plus hauts revenus qui se disent démocratiques et ce n'est pas du tout par hasard.

Car ce qui rend ces régimes politiques si tributaires du Capital c'est qu'ils en sont les créatures, c'est qu'ils lui sont consubstantiels. Si bien que juger de l'un c'est juger de l'autre et réciproquement ; si bien qu'avancer le nom de Démocratie à leur propos n'a de sens qu'en regard du sens que le Capital donne à ce mot.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

Toute chose pensée, c'est à dire saisie comme chose par l'esprit, donc comme altérité, y est tout à la fois intime et étrangère.

Jean-Paul Curnier
« Sortir de soi »
in « Ambulo ergo sum », 2003

Ce qui importe désormais ce n'est pas de savoir si les régimes dont se prévaut le Capital sont réellement démocratiques, ce qui importe, c'est que, de toute façon, cela n'a aucune espèce d'importance dès lors que le régime politique du capitalisme c'est le Capital lui-même et cela sans médiation, sous quelque nom d'emprunt qu'il prenne, fût-il celui, largement usurpé, de Démocratie.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

Le Capital est celui dont les boucheries diverses et infiniment variées peuvent aligner le plus de morts (organisation planifiée de la misère, famines, guerres, conflits gérés en sous-main, déstabilisation de pays, de continents, d'équilibres tribaux etc.).

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

Le Capital totalise le plus de morts, le moins de crimes et de plus, aucun « crime contre l'humanité » dès lors que, comme nul ne peut plus aujourd'hui en douter, tous ses morts le sont pour le bien de l'humanité.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (*Les conditions de la pensée*)
in « Manifeste » 2000

La production industrielle du crime à grande échelle constitue le modèle le plus abouti du Capital.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (*La Persuasion*)
in « Manifeste » 2000

La mise en cause répétée du libéralisme, forme idéologique dont s'est doté le Capital, la citation de ses infamies, sont devenues le signe répété de la liberté qui y règne, du souci de justice qui l'anime et de l'exigence qui est censé y prévaloir.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (*L'Existence comme déchet*)
in « Manifeste » 2000

On n'a guère pu apercevoir la manipulation qui a réussi à faire de l'existence qui se voulait naguère si libre un piège aussi absolument décourageant, jusqu'à susciter un ressentiment contre soi et contre toute forme d'espoir.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (*L'Existence comme déchet*)
in « Manifeste » 2000

Ne voit-on pas comment toute question touchant la dimension collective de l'existence suscite d'ores et déjà l'exaspération, le rejet?

Jean-Paul Curnier
« L'ego, les vanités » (*La Postérité*)
in « Manifeste » 2000

À l'inverse de ce que le mot Démocratie pouvait suggérer, les régimes dits démocratiques que le Capital a mis en place consistent en une organisation de plus en plus poussée et de plus en plus raffinée de la passivité.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

Quand la radicalité de la critique n'a d'autre moteur que le culte de soi comme valeur supérieure à ce qui existe déjà sur le marché des existences, il ne faut pas s'étonner qu'elle séduise ceux qui, de leur opposition à ce monde, voudraient faire une "réussite personnelle".

La promotion de l'ego, la concurrence des vanités, ne sont pas seulement la condition du totalitarisme marchand. Elles sont aussi, en retour, ce qui conditionne la domination marchande et ce qui la porte exprimer totalement la totalité.

Jean-Paul Curnier
« L'ego, les vanités » (La Postérité)
in « Manifeste » 2000

L'individualisme massifié conduit à cette situation paradoxale qui veut que chacun, pris isolément, ne peut penser la masse des autres qu'avec répugnance et soulagement.

Avec répugnance en ce sens qu'elle est formée d'êtres en tous points semblables quant au désir de s'en distinguer, de s'arracher à leur anonymat, à quoi conduit la production de masse des attributs de la singularité ; qu'elle est la masse de l'individualisation impossible et illusionnée : celle de l'indistinction.

Mais il faut imaginer aussi que c'est nécessairement de manière tout aussi collective et massive que tous sont portés à éprouver une telle aversion.

Jean-Paul Curnier « L'ego, les vanités » (La Postérité) in « Manifeste » 2000

Ce qui se met en place c'est un mode de gouvernement par la peur et par la désillusion qui n'est elle-même qu'une forme de distillation de la peur au quotidien.

Jean-Paul Curnier « À reprendre depuis le début » (Le Destin de la critique) in « Manifeste » 2000

La conscience procède d'un déplacement de l'avoir : l'appropriation du monde et de l'extériorité par objets distincts successifs, et successivement

distingués par la conscience, constitue l'*avoir* comme une accumulation de *perte d'être*.

L'être, comme affirmation de soi, est donc sans cesse renforcé comme accumulation de *ce qui manque à soi*, c'est à dire aussi par un rétrécissement de soi qui augmente la sensation d'être et l'augmente sous la forme d'une accumulation qui ne peut se réaliser, étant donné ce qui la constitue, que dans la perspective de la perte et de la dépossession.

Jean-Paul Curnier « Sortir de soi » in « Ambulo ergo sum », 2003

XXIV. IL Y A AUSSI UN CHIEN

Lorsque nul n'éprouve plus le besoin de juger par soi-même des fondements de toutes les formes d'autorité qu'il subit ou rencontre, lorsque la vigilance de l'esprit a cessé à l'égard de toute forme de pouvoir pour laisser la place à une estime sans examen et à une obéissance sans condition, là commence la disposition à vivre, à penser et à se comporter comme des valets. Là aussi, par conséquent, commence la recherche éperdue d'un maître.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« Réservoirs de chair »

L'intranquillité ne signifie pas qu'à l'homme il manque quelque chose. Elle signifie que d'autres expériences de l'existence sont possibles et qu'il est hors de notre nature d'y renoncer, même s'il est aussi dans notre nature de vouloir en finir avec la vacuité d'une liberté sans but.

Jean-Paul Curnier
« Sortir de soi »
in « Ambulo ergo sum », 2003

Nous sommes face à un monde fait œuvre. Et il n'y a rien d'autre que nous dans l'œuvre, rien d'autre face à nous que l'œuvre de nous. Ce "nous"s sans extériorité, sans reste, jusqu'à la suffocation.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Le mot révolution fait honte, et de ce fait il hante les consciences comme ce qui doit être repoussé, faisant obligation à la pensée de se trouver d'autres horizons, d'autres portes de sortie.

Une honte qui pousse à penser à côté, en retrait, en observateur ou en exégète du présent qui passe; à penser contre l'enthousiasme d'une ouverture volontaire du futur vers l'inconnu.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

Ce qui fait rire, c'est l'indignation tombée dans l'indifférence, c'est la protestation écoutée avec compassion et vouée à l'impuissance, c'est la démonstration de l'horreur sans le moindre espoir qu'il y soit rien changé.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (le divertissement)
in « *Manifeste* » 2000

Il est cette leçon quotidiennement administrée qu'aucun chef de bande armée ne semble pour l'instant en mesure de comprendre : qu'on peut parfaitement tuer des gens sans pour autant les assassiner.

Ce n'est pas le moindre des exploits du Capital que d'avoir réussi à donner à la mort une valeur particulière aussi universelle.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (Les conditions de la pensée)
in « *Manifeste* » 2000

« Guerre éthique », « soldats de la paix » : c'est sous ces étranges appellations que se conduisent et se conduiront un certain temps encore les opérations policières de maintien de l'ordre, c'est-à-dire aussi de maintien d'un désordre profitable aux opérations commerciales et financières dont personne ou presque ne parvient plus à se faire une idée précise.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (La Persuasion)
in « *Manifeste* » 2000

C'est une forme de génie que d'avoir su arraisonner aussi totalement et en si peu de temps autant de manières différentes de vivre, d'agir et de penser, d'avoir su les recycler d'une façon aussi irréversible, et la plupart du temps au delà de toute espérance, avec le soutien actif des intéressés.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (L'Existence comme déchet)
in « *Manifeste* » 2000

En ayant généralisé à tous une seule et unique possibilité d'expérience de la liberté individuelle et l'ayant soumise en permanence à la compétition, à la peur de tout perdre et à l'obligation de toujours se défendre, de toujours produire, de

toujours être en mesure d'acheter, cette liberté intenable s'est muée en besoin de servitude, en disposition permanente à y renoncer.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Lorsque la société elle-même ne sera plus que simplification, lorsqu'il n'y aura plus que des contrats auxquels se référer et des règles à respecter, alors, il n'y aura absolument plus besoin de penser.

Sauf, bien entendu pour préparer sa défense, choisir un avocat, suborner qui il faut.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Il est indispensable que soient montrés des effigies, des traces, des témoignages, des spectres de ces civilisations anéanties, pour les faire passer pour actuellement moribondes et désespérément vouées à périr d'elles-mêmes.

Le monde de l'indifférenciation massive que la loi du marché a installé fonctionne aussi à la condition d'une forme d'insurrection permanente.

Mais à la seule forme à laquelle il lui est possible de répondre : celle qu'il s'emploie par tous les moyens à susciter et à honorer, celle de la vanité exacerbée et survoltée par la fatalité de son propre échec ; autant dire : celle de sa confirmation continuée.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le monde qui se dessine sous nos yeux s'annonce comme un psychodrame généralisé où la solitude s'avérera aussi insupportable que la proximité de l'existence des autres.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

XXV. COMME ÇA, C'EST MIEUX ?

Le culte du chef un fois renversé en culte de soi, c'est le culte de la personnalité qui semble remis sur ses pieds par la pure raison.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

On ne cherche à être dans le monde bourgeois que par l'avoir et dans le souci d'être, souci continuellement déçu, et sous son empire devenu totalité, c'est l'être même, en tant qu'artificialité supérieure qui est un avoir.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce qui a fini par triompher en matière d'organisation globale, c'est à dire indistinctement économique et politique du monde, ne doit rien à une œuvre de la pensée, telle qu'elle est au principe même du politique, cela est d'une importance cruciale à tout point de vue.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Qu'un système se donne l'horreur des autres comme échelle de mesure de ses qualités en dit déjà assez long sur ce qu'il attend de lui-même, sur ses limites et sur la hauteur des ambitions qu'il entend faire partager.

En tout état de cause son destin n'échappera pas à la monstruosité qui l'a fait naître, dont il ne s'est jamais complètement affranchi, et à laquelle il se mesure, car de cette façon, c'est elle qui le mesure.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Il faut exhiber des peuples, le plus de peuples possibles, de simili-peuples, des « identités » dit-on, des « singularités d'être », et tout cela pour conjurer cette horreur prévisible qu'à force de liquidations, de remodèlements et de reformatage pour les besoins de l'économie de marché, il n'y aura bientôt plus en ce monde un seul visage humain.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

La prochaine révolution ne pourra être que le surgissement de la révolution comme telle, comme seule déchirure possible de son temps ouvrant sur le temps d'une déchirure plus profonde et plus prometteuse.

Il lui faudra détruire la globalité intégratrice, l'absence de marge, l'absence de reste, d'écart possible; il lui faudra détruire la totalité dans son principe et dans son architectonique, ré-ouvrir le vide, briser le miroir de l'œuvre absolue livrée à la contemplation tétanisée de tous - néant de tous d'où nul ne peut plus échapper, néant de l'impossible culte de soi vers lequel tout est dirigé. Elle sera dès lors inconditionnelle et inactuelle, ou elle ne sera pas.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)*
in « *Manifeste* » (2000)

L'intérêt de ce monde est exactement dans tout ce qui veut l'accomplissement de son destin. Et ses faveurs vont en fait sans réserve vers tout ce qui peut en aggraver le cours.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« *Voter, ne pas voter ?* »

Une forme de pensée qui soit à son époque ce que le fauve est à la savane.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)*
in « *Manifeste* » (2000)

Le culte de soi, figure rageuse et exaltée de l'écho d'une impuissance impartie à tous, n'est que la forme puérilement renversée de l'accumulation sur soi des défaites de tous à être un autre et différemment.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (L'Existence comme déchet)
in « *Manifeste* » 2000

Le totalitarisme marchand a réussi à inverser de façon productive et immensément rentable le culte de la personnalité.

Au lieu de s'abandonner aux fùhrers, aux petits pères des peuples ou à quelque despote que ce soit, c'est au culte de soi et de sa propre personnalité qu'il est proposé à chacun de se livrer, et si possible, sans la moindre retenue.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce qui illusionne ce n'est plus l'image, c'est soi comme pouvoir de fabrication d'une image du monde.

Jean-Paul Curnier
« *À reprendre depuis le début* » (*Le Destin de la critique*)
in « *Manifeste* » 2000

Seul le capital est à l'origine de cette affabulation qui veut que les aspirations et les exigences de l'être puissent être transformées en avoir.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)* »
in « *Manifeste* » (2000)

Le capitalisme doit aussi être regardé comme une gigantesque entreprise de profanation et de prostitution et, tout en même temps, comme un système de conversion de la bassesse en élévation.

Conversion de sa propre bassesse en mérite moral aujourd'hui, conversion de la bassesse de chacun en chances de promotion, conversion de l'abaissement de toutes choses et de toutes formes d'existences en valeurs spécifiques et comparables c'est-à-dire plus ou moins accessibles.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)* »
in « *Manifeste* » (2000)

L'intérêt de ce monde est exactement dans tout ce qui veut l'accomplissement de son destin. Et ses faveurs vont en fait sans réserve vers tout ce qui peut en aggraver le cours.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°37, février 2012
« *Voter, ne pas voter ?* »

XXVI. J'AI PRIS DES LEÇONS DE DICTION, C'EST CE QUE JE VOULAIS TE DIRE

C'est de toute façon l'Occident blanc et chrétien qui sort vainqueur. De toute façon aussi, ce sont les peuples noirs, rouges, jaunes, ou autres des autres pays - à l'exception du Japon - qui restent au tapis; ceux dont on n'hésite pas pour le coup à exalter la « différence », l'« identité culturelle », les « caractères ethniques » et bien d'autres qualités de ce genre qui, étant donné d'où elles proviennent et ce qu'elle tendent à signifier réellement, sont immanquablement reçues comme autant d'injures.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (*La Persuasion*)
in « Manifeste » 2000

Ce qu'il faut penser c'est le totalitarisme non comme variante, mais comme destin du pouvoir, de n'importe quel pouvoir, dans un monde où, de toute façon, les anciennes structures sociales ayant pour l'essentiel été détruites, tout ce qui reste de ce que fut la vie dans les sociétés traditionnelles ne tardera plus à disparaître.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (*Les conditions de la pensée*)
in « Manifeste » 2000

Le mode de domination qui est en voie de soumettre l'intégralité de la planète est de toute façon hors de toute forme de jugement et ce, par défaut d'altérité.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (*La Persuasion*)
in « Manifeste » 2000

C'est maintenant toute l'existence humaine qui appartient en propre au Capital qui en use de façon à rendre de plus en plus difficile et difficilement praticable son usage particulier.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (*L'Existence comme déchet*)
in « Manifeste » 2000

C'est contre nous et en nous que s'est façonnée cette discipline nouvelle : apprendre à se méfier de tout ce qui pourrait ressembler à une invitation à l'abandon, apprendre à vivre la désillusion en toutes choses ; savoir se méfier en toutes occasions de notre penchant pour l'illusion.

Rester maître de soi et regarder ses impulsions comme de dangereuses faiblesses, rester maître de soi comme un maître-chien doit le rester de sa bête.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le Front national a voulu dire et revendiquer la possibilité de jouissance de la victoire affichée de toute façon comme raciale et culturelle du Capital et c'est pourquoi, aussi, il fut avant tout ironique ; car il ne pouvait, pour défendre ses propos racistes coutumiers, que renvoyer le Capital à sa propre évidence et opposer la moralisation culturelle anti-raciste à la morale explicitement raciste de l'économie.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

On a compris avec terreur et bien sûr que trop tard que ce "nous" qui venait était d'emprunt, qu'il s'était logé à la place de l'autre, intégralement répudié par nos soins et sur l'injonction massive d'un monde où il n'avait de toute façon plus de place, d'un monde qui d'heure en heure, irrémédiablement, le déclassait.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Il est comme le signe même de cette époque, ce vent froid que chacun à un moment donné a pu sentir passer à l'intérieur de lui ; comme s'il était intérieurement ruiné, fracturé à jamais ; comme si, depuis la destruction de ce que furent les anciennes formes de civilisation, l'éparpillement irréversible de l'intuition d'une humanité possible se poursuivait jusqu'à l'intérieur de chacun d'entre eux.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le capitalisme comme système d'organisation économique et sociale, est devenu une réalité politique, une totalité imposée au vivant dans sa généralité et jusque dans ses moindres détails.

Le suffixe « isme » est de trop, il ne lui importe plus d'être une doctrine, un mouvement qui se dessine parmi d'autres possibles, le capitalisme n'est plus un devenir mais un état de fait livré à lui-même.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

À présent les décisions essentielles - militaires, économiques, financières, sont l'affaire des machines; de sorte que l'avenir obéit pour la plus grande part à des jeux de programmes et à la rationalité des machines.

Cela surtout compte, en regard du fonctionnement général de cette autre machine à produire, à détruire et à recycler en quoi consiste le système : que l'apparence des mécanismes de décision y soit rationnelle.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Il est devenu impératif que cet immense carnage de civilisation, ce désert humain que le Capital a suscités soit conjuré.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

La constitution d'un « nous », à partir de l'énonciation singulière, ne peut plus porter sur l'identification, sur la similitude ; elle ne peut porter que sur la force mise en œuvre dans la formulation, c'est à dire moins sur l'exemplarité de ce qui est dit que sur l'exemplarité de la puissance de dire quand tout semble vouloir confirmer qu'il n'y a plus rien à dire.

Jean-Paul Curnier
« *Surmonter la Raison (le déchirement)* »
in « *Manifeste* » (2000)

XXVII. TOUT LE MONDE A COMPRIS ? ALORS, AU CHÔMAGE !

On ne peut guère se tromper sur la nature de cette époque : elle est celle d'un désordre permanent réduit à la forme unique du renouvellement et moralisé par la loi du marché, et pas celle de la montée d'un conservatisme nouveau, jaloux de ses privilèges.

Jean-Paul Curnier
« Surmonter la Raison (le déchirement)
in « Manifeste » (2000)

La fatalité de la défaite est le principal sujet du rire dévergondé. Et pas seulement au présent: pour mieux s'assurer de son universalité, il lui faut aussi rire des défaites passées, proposées elles aussi à l'ironie des moribonds. D'un rire attendri, prêt à comprendre, à y ajouter ses regrets.

Jean-Paul Curnier
« Le rire du capital » (le divertissement)
in « Manifeste » 2000

La liberté est au principe de l'existence de chacun, au besoin elle se prend, se développe ou se conquiert mais en aucun cas elle ne peut être assimilée à un service et encore moins à un bien distribué.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (la démocratie)
in « Manifeste » 2000

La « lutte des classes » n'était pas le bon angle d'attaque ; le Capital avait tout intérêt lui aussi à s'en débarrasser : pour s'étendre, renforcer son emprise et s'universaliser ; cela jusqu'à la coïncidence totale entre la société et le marché, jusqu'à la disparition du capitalisme comme fonctionnement repérable, c'est à dire partiel.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (Les conditions de la pensée)
in « Manifeste » 2000

Plus troublante est la métaphore sportive lorsqu'elle est employée pour évoquer l'issue d'une situation de prise d'otage que seul explique un état de guerre et d'humiliation au plan collectif.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

La vie finit par être détestée uniquement pour ce qu'elle est lorsqu'elle cesse de servir à quelque chose, qu'elle cesse d'être employée à donner une illusion de vie à ce qui en est privé.

Mais c'est toujours, comme parlant à l'intérieur de soi, la domination qui s'est installée sur ce monde et en chacun de ses habitants qui la méprise et la hait, qui la voit et la fait voir comme une imbécile et incompréhensible indocilité.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

L'idée que chacun ne soit plus redevable que du contrat qu'il passe avec lui-même est une idée monstrueuse. Elle a pour horizon une civilisation réduite aux formalités de base de la vie collective dans une entreprise de travail intérimaire.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

La vie et la mort sont ensemble dans notre nature comme elles sont ensemble dans notre esprit.

Jean-Paul Curnier
« *Sortir de soi* »
in « *Ambulo ergo sum* », 2003

Nul n'aurait pu prévoir qu'un jour vivre serait un travail incessant, que soi serait un idéal à réaliser et que l'existence de tout être humain sur le globe ne serait bientôt plus comparable qu'à celle d'une petite entreprise à la recherche de résultats où la mort fait figure de dépôt de bilan, où l'inexistence consciente de soi vivant, partout le menacerait.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Il y a aujourd'hui sur le marché plus d'existences libres et accessibles à vil prix qu'il n'en faut pour continuer à faire vivre ce système. Il y en a beaucoup trop et elles sont inutilisables : tel est le problème ; de sorte qu'il faut d'abord trouver à les occuper, qu'il faut même créer des emplois destinés à occuper ceux qui sont sans emploi, pour éviter d'avoir devant soi cette menace d'un genre nouveau.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

L'enchaînement, qui veut que l'ignominie s'engendre d'elle-même, constitue le principal sujet de l'hilarité de ce temps.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (*le divertissement*)
in « *Manifeste* » 2000

Devoir d'ingérence au nom des droits de l'homme, des blessés, des prisonniers, des dettes nationales impayées, des criminels de guerre encore cachés, des risque de fabrication d'armes non conventionnelles, etc. : l'achèvement de la domination mondiale du Capital aura réussi ce tour de force de se travestir, au nom de la morale, en croisade pour la justice, la paix et la liberté, bref pour l'humanisation de l'humanité.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

Toute la malice de ce système réside dans sa faculté d'associer à ses malversations et à ses trucages tous ceux auxquels il s'est imposé, et qui ne l'ont pas nécessairement choisi.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Il n'est plus maintenant un seul énoncé tiré du bavardage sur les mérites, les qualités et les avantages de la vie, qui n'invite aujourd'hui chacun à maudire

comme une faiblesse ce qui reste de vie intacte et encore indocile, ce qui lui reste de sensibilité désarmée.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le seul projet politique qui pouvait triompher, en cette époque où il est fait de l'espèce humaine cette ribambelle de vieillards prématurés et hargneux, était forcément celui qui en finirait totalement avec le poids de l'existence et qui la prendrait en charge pour en soulager tous les souffrants livrés au désespoir de pas trouver en eux-mêmes la solution qui leur manquait.

Ce projet ne pouvait qu'être simultanément économique et politique, on devait ne pas pouvoir en distinguer les deux aspects qui jusqu'alors étaient censés toujours s'opposer.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

On ne voit plus grand monde mettre en cause le pouvoir lui même sur le fond ; sur le fond, c'est à dire quant à l'usage qui peut en être fait en regard de telle ou telle finalité collective.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Il importe plus que tout autre chose que le pouvoir ait tout le pouvoir afin que ce soit l'impuissance du politique à gouverner sur les plus grandes questions de la destinée qui soit proposée au partage.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

La simplification de la domination n'est pas le fruit d'une pensée résolument hostile à la pensée mais celui d'une évaluation purement technique des avantages que tous pourraient retirer d'en finir avec la démocratie, la politique, la pensée.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce n'est pas une si mauvaise chose que de retirer toute valeur d'usage à la vie et de retirer la vie de toute forme de valeur ; c'était même depuis longtemps un minimum à exiger.

Que cette situation nous échoie sans combat ni conquête n'est pas une raison suffisante pour en négliger l'aubaine, bien au contraire.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le passage de l'économie de marché à la société de marché suppose le remplacement, ou la réinterprétation de fond en comble, de toutes les règles qui régissaient le fonctionnement des sociétés par les règles du marché et donc, à terme, l'absorption des diverses formes de relations sociales et de constitution des sociétés par le marché.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

XXVIII. RÉVOLUTIONNAIRE OU PAS, JE DOIS QUAND MÊME ÊTRE PAYÉ

Si quelque chose doit effrayer c'est plutôt ceci : la forme nouvelle de guerre n'est pas « éthique », comme on se plaît trop à le dire en croyant la dénoncer, mais pénale.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Dans une société où le sens des choses matérielles, des échanges et de la vie est entièrement régi par l'échange marchand, quand la vie humaine n'a plus de valeur d'usage elle n'a plus de valeur du tout et pour personne. À commencer par ceux-là mêmes dont c'est leur propre vie qui ne trouve plus à se faire employer.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Tout est fait pour qu'on évite de juger le Capital et de le condamner sur ce qu'il est réellement, c'est-à-dire sur cette façon négative d'être qui consiste à empêcher d'être.

Car sa véritable essence n'est pas d'être mais d'empêcher d'être et d'y répondre par la substitution d'un ensemble de moyens, de produits et d'objets monnayables.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Nombreux sont ceux qui rêvent secrètement de détruire le système pour le recommencer à ses débuts, pour y retrouver l'exploitation d'antan, la tranquillité de la dépossession par le travail. Ils se mêlent souvent à ceux qui ont des raisons tout à fait opposées de le détruire.

C'est là est une des contradictions modernes, où viennent se côtoyer ce qu'il y a de plus réactionnaire et ce qu'il y a de plus exigeant, et qui n'est pas prête d'être résorbée.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce qui s'instaure par la transgression, c'est la mise en œuvre d'un soi au dépourvu de soi. Être, c'est alors se découvrir étant dans l'imprévisible, le non balisé, dans l'étendue ouverte.

Et cet imprévisible, c'est précisément le passage *oultre-soi*, outre ce qui organise dans la conscience la continuité et la spécificité de soi et qu'on désigne quelquefois comme l'identité : la similitude de soi à soi.

Jean-Paul Curnier
« *Sortir de soi* »
in « *Ambulo ergo sum* », 2003

La bourgeoisie, parce qu'elle n'est pas, et parce qu'elle a renversé ce qui existait sans le souci d'être, est absolument hantée par l'être.

Il n'était pas difficile de prévoir, étant donné ce qui la fait exister, que de l'être elle fasse l'axe de sa production, le but de son existence, l'acquisition suprême, la justification qui lui manque, le mouvement qui la porte et qui l'expose comme tous à la nécessité et à la nudité.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

Voici l'apogée du monde marchand : que chacun puisse librement choisir ce qu'il est, que chacun puisse avoir le droit d'être ce qu'il veut être parmi ce qui lui est proposé.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Toute forme de nouveauté a un goût de mort, parce qu'en chacune, c'est à chaque fois une indocilité souveraine du monde qui tombe, un peu de monde en moins.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

L'art, surtout lui, est recherché comme acquisition par la bourgeoisie : parce qu'il est censé représenter, plus que tout autre chose, l'œuvre d'une existence de plus grande qualité, d'une qualité d'être évaluable au caractère onéreux, unique et potentiellement inestimable de l'objet.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

Le système n'a pas remplacé la vie par des images, pas plus qu'il n'a sournoisement cherché à imposer une fiction mensongère en lieu et place d'une réalité de plus en plus appauvrie.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Rien n'arrêtera la destruction, force est de le constater : ce qui reste à faire se fera, les yeux fermés, le nez bouché peut-être, mais tout cela se fera parce qu'il faudrait pour empêcher un pareil désastre lutter d'abord contre l'assentiment empressé aux progrès du Capital de ceux qui en seront les prochaines victimes.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

On oublie que les opérations de non-guerre menées et les rébellions qu'elles sont censées juguler sont une des principales sources de bénéfices des forces dites de paix.

Si l'on considère les profits provenant des ventes d'armes, des dépenses militaires en tout genre et des reconstructions, la « guerre contre la guerre » se révèle comme la forme de rentabilité la plus immédiate qui soit.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

La puissance du capitalisme est d'avoir su faire de la liberté individuelle une expérience inégalée du désespoir.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Que l'existence libre pût devenir un jour quelque chose de lourd à porter sous des régimes où la liberté est déclarée acquise pour tous, c'est une chose qu'on aurait eu sans doute du mal à concevoir il y a seulement cinquante ans, quand chaque pas en avant vers un peu plus de liberté servait d'appui pour imaginer plus de liberté encore.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

La surprise en aucun cas ne peut être qu'une guerre soit menée pour convertir par la force d'autres peuples, d'autres pays, d'autres cultures aux mœurs de celui qui la mène. Cela n'a rien de nouveau, c'est même la chose la plus ancienne du monde.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Ne voit-on pas ce qu'il y a d'incompatible entre le culte de soi et les questions pressantes que pose la vie collective ?

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

Tout le moteur de l'actuelle productivité marchande et de la perpétuation de ce système, se tient dans la production, l'accumulation, la gestion et la publicité de soi comme réponses à la fatalité de l'impuissance générale. C'est-à-dire dans la perspective d'un échec assuré et plus grand encore.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

L'être du sens n'a pas disparu, simplement parce qu'il n'y a pas d'être du sens, que le sens en soi ne forme pas une entité particulière.

Jean-Paul Curnier
« *À reprendre depuis le début* » (*Le Destin de la critique*)
in « *Manifeste* » 2000

XXIX. RESTEZ, ON VA REMBOBINER

On ne s'attendait pas, à force de penser les choses sur le seul mode politique, à ce que la solution viendrait d'abord de l'élimination du politique de la pensée.

Il fallait avant tout à cette combinaison parfaite ne pas être politique si elle voulait pouvoir réellement dominer sans plus avoir à être discuté.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Si la liberté ne sert à rien d'autre qu'à elle-même, les libertés, elles, servent à quelque chose ; chacune ayant son objet, son champ d'exercice notifié, ses bénéfices escomptés.

En fait, les libertés dans ce système sont des obligations inversées qui ne disent pas leur nom. Des obligations en regard de ce qui est indispensable à cette vaste machinerie économique pour durer et si possible encore pour prospérer jusqu'à son effondrement final.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

Le pire advient nécessairement le jour où il n'y a plus d'autre assez complaisant pour jouer ce jeu, ou assez maladroit pour s'y laisser enfermer.

Le jour où la planète sera définitivement assujettie, il faudra alors trouver l'autre en soi et l'en débusquer pour continuer la chasse à la menace du pire, du désaveu, de la faute.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Que le Capital soit en position de juge, cela signifie que tous - tous ceux qui forment le Capital, c'est à dire tous sans exception - défilent devant son tribunal.

À tenir sa position, son autorité et sa légitimité de cette instance proprement sur-éminente, le Capital ne peut plus échapper à la reconduite permanente des travaux du grand tribunal.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

On peut difficilement l'ignorer : l'injustice, l'humiliation, la misère n'ont de réelles chances de se faire entendre que si elles s'avèrent économiquement rentables car c'est par là seulement qu'elles deviennent remarquables.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

On a compris trop tard qu'en toutes choses le système avait pour particularité de faire aimer ce qui est mort et de dévitaliser ce qui est vivant pour le faire désirer, de remplacer par des reproductions ce qu'il avait détruit et même ce qui existait déjà, parce que c'était la seule façon de le distribuer à tous sous une forme profitable.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

L'époque des bazars et des foires de village était révolue, il fallait une autre altitude pour saisir ces questions. En moins d'un siècle la solution a été trouvée sous cette forme insensée : l'existence comme artifice est désormais le premier bien de consommation façonné par ce système, c'est lui qui justifie tous les autres, tous les autres sans exception.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

On ne peut guère attendre d'une population où chacun est plongé dans le culte de soi qu'elle ne soit pas révoltée à l'idée d'une dictature où c'est un « autre » qu'il faudrait aduler. Ce n'est qu'un paradoxe de plus dans un système qui

s'est donné comme habitude d'inverser les choses en gardant intacts les éléments qu'il inverse.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

Il ne s'agit plus d'offrir et de rendre nécessaires de nouveaux artifices de sens mais de sur-mobiliser chacun dans l'attribution d'un sens à ce qui se présente d'abord comme une menace. De sorte que nul n'est plus étranger à présent au sens du monde tel qu'il le voit et tel qu'il va. La course du monde l'a associé par tous les bouts à son désastre.

Jean-Paul Curnier
« *À reprendre depuis le début* » (*Le Destin de la critique*)
in « *Manifeste* » 2000

Être absolument, c'est oublier d'être.

Jean-Paul Curnier
« *Sortir de soi* »
in « *Ambulo ergo sum* », 2003

Il y a de cela seulement trente ans, beaucoup se seraient jetés sur cette masse potentiellement corvéable, laborieuse et exploitable, source possible de richesse grâce à l'activité de ses bras et son absence de fraternité active, d'habitude d'autodéfense. Mais aujourd'hui, c'est une évidence, il n'en est rien ; il n'y a même plus d'exploitation industrielle à escompter ni même à imaginer dans cette masse humaine sans qualité pour l'industrie.

La question qui hante le libéralisme triomphant c'est : comment s'en débarrasser. Mais comme nul n'a, pour l'heure, l'audace criminelle de la poser, la course aux diversions de toutes sortes reste ouverte.

Jean-Paul Curnier
Lignes n°21, novembre 2006
« *Réservoirs de chair* »

Les objets ont cessé de plaire, très vite le désir s'est fait sentir chez les êtres humains de se mesurer à eux, de plaire aux objets en tant qu'objets eux-mêmes et d'en finir avec l'imperfection du naturel face à la conformation parfaite que l'industrie pouvait réaliser.

Se faire un être semblable aux objets fut la première forme de cette tentation, car en tous lieux, la perfection de la fabrication déconsidérerait la naturalité de l'humain, jusqu'à la ridiculiser.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le Capital sur la planète entière, ne vend pratiquement plus que de l'existence, que tout ce qu'il faut pour faire une existence de remplacement à celle à laquelle chacun, l'un après l'autre, est porté à renoncer.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

L'esthétique de la représentation, celle de la marchandise comme représentation et de la représentation comme marchandise, se voit supplantée par une esthétique de la présentation, une esthétique de l'exposition de tous au vide du sens, une esthétique de la terreur.

Jean-Paul Curnier
« *À reprendre depuis le début* » (*Le Destin de la critique*)
in « *Manifeste* » 2000

Comme les mythes, à ce qu'en dit Lévi-Strauss, les rires des différents totalitarismes communiquent entre eux. Et avec eux, les formes différentes que le totalitarisme s'est données.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (*le divertissement*)
in « *Manifeste* » 2000

Les variantes démocratiques que nous pouvons connaître ou rencontrer, ne sont que l'expression en termes d'institutions politiques des mœurs et des exigences imposées par le Capital. Et non l'inverse. Elles sont la forme politique qui convient le mieux à ce qu'il est, à ce qui le gouverne, à ce qui lui est nécessaire et qui, du fait de son incontestable domination sur le monde, est en phase de devenir la nécessité de tous.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

Total et totalitaire, le Capital l'est absolument ; depuis qu'il assure l'organisation intégrale de l'existence humaine jusque dans ses moindres détails, jusque dans la conformation des consciences, et cela sans autre finalité que celle de se reproduire et se perpétuer.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (*Les conditions de la pensée*)
in « Manifeste » 2000

Sous le nom de « pacification », la guerre a confirmé le processus de rétrécissement du monde, c'est à dire la réduction de la diversité à un seul repère et à une seule Loi.

La « non-guerre » du plus fort a réussi à faire qu'il n'y ait plus potentiellement face à lui que l'« autre », à condition que celui-ci se proclame comme tel, c'est à dire qu'il s'expose à être non pas vaincu mais éradiqué en tant que tel.

Jean-Paul Curnier
« La guerre, le jugement » (*La Persuasion*)
in « Manifeste » 2000

Plus que jamais, le capitalisme est le Capital, il l'est à tous les points de vue, comme l'essentiel de ce qui est, la totalité de ce qui est, et l'essence même de ce qui gouverne.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (*L'Existence comme déchet*)
in « Manifeste » 2000

**XXX. ÇA MARCHE ET ILS VIENDRONT. ET S'ILS NE
VIENNENT PAS ?**

Le Front National a voulu dé-moraliser le capital au moment où celui-ci entendait moraliser sa domination sur le monde.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Qu'il faille, et contre toute inclination naturelle, procéder pour vivre à un calcul permanent d'équivalences, qu'il faille en toute occasion compter, estimer et projeter, ne peut définir la liberté qu'à la condition qu'il n'y ait plus de liberté imaginable que celle-là.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

La souffrance et la révolte ne mènent nulle part car tous y sont plongés.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (*le divertissement*)
in « *Manifeste* » 2000

Nous en sommes à ce point où rien ne représente mieux l'état d'esprit qui règne sur ce monde que l'échec de tous exemplarisé par le renoncement bruyant de quelques uns.

Jean-Paul Curnier
« *Le rire du capital* » (*le divertissement*)
in « *Manifeste* » 2000

Par cet odieux label de « Devoir d'ingérence humanitaire », les hypocrites accents de générosité humaniste ne disent rien moins que ceci : « Aujourd'hui c'est un devoir moral imprescriptible que d'étendre le capitalisme à toute la

planète et jusqu'au plus profond des campagnes, jusqu'à la racine même des êtres humains, si nous voulons vivre en paix ».

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

Il ne reste maintenant plus à ce système qu'à être plus ouvertement et plus ostensiblement encore ce qu'il est pour se faire estimer.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (L'Existence comme déchet)
in « *Manifeste* » 2000

La vitalité du vivant n'est intéressante que dans l'étroite mesure où, prétendant s'épanouir dans le système, c'est à l'inverse le système qui, en elle, s'épanouit.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (L'Existence comme déchet)
in « *Manifeste* » 2000

L'achat de tout objet est l'achat d'une existence.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (La Postérité)
in « *Manifeste* » 2000

La liberté, dès lors qu'elle est conditionnée par les performances d'une suprématie économique et militaire dans un monde organisé comme un marché prend la forme d'une plus-value, de dividendes redistribuées, d'un revenu du capital destinée à être réinvesti.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

Le totalitarisme du Capital n'est l'instrument de rien ni de personne en particulier. Nul ne peut plus lui dicter ses conditions, quelque pouvoir qu'il ait, quelles que soient les forces dont il dispose, il est devenu l'humiliation de tous et pas seulement du plus grand nombre pour le bénéfice de quelques uns.

La précarité même de la notion de bénéfice y est une source d'affolement.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Aussi pour s'étendre plus encore et faute d'être craint ou aimé, ce système a-t-il maintenant besoin de toujours plus de monstruosité autour de lui pour assurer son équilibre et conforter sa légitimité.

La monstruosité lui est devenue indispensable : cela jusqu'à devoir quotidiennement en exhiber quelque surprenante illustration ; jusqu'au point de dramatiser, de rectifier ou de mettre en scène tout ce qui peut de près ou de loin peut la suggérer. Et même, s'il le faut, jusqu'au point de la produire de toutes pièces.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

La guerre n'est plus le règlement par les armes d'un conflit pour la suprématie, et cela, parce que pour l'instant cette question ne se pose plus. Ce dont il s'agit, ce n'est pas d'une guerre mais d'une didactique de l'échange ; la preuve c'est qu'il n'y a au final ni vainqueur ni vaincu, mais des assimilés, des convertis, des victimes, des coupables et des témoins qui sont appelés à y réfléchir.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce qui se laisse deviner sous l'effrayant mécanisme de cette machine à absorber et recycler toute la vitalité humaine, c'est la réponse en termes de totalité sans reste au désir d'en finir avec la peur et avec la honte d'exister.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Chacun peut crier devant la perte du goût de la vie à laquelle le condamne ce système frénétique, fatalement son tour viendra aussi, pour tel ou tel motif, à tel

ou tel moment, d'être invité à ajouter sa détresse au chant continu de malédiction et de ressentiment qui se fait entendre partout dans ce monde.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce qui apparaît, maintenant, peu à peu, c'est qu'il y a, au principe de l'actuelle suprématie du Capital, une éradication simultanée de la démocratie, du politique et de la pensée.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

XXXI. VOUS ÊTES PRÊTS LES BALAYEURS ?

C'est à la dislocation de ce que furent les anciennes solidarités, les groupements humains, les classes, les castes, les communautés, et à leur réorganisation en regard des impératifs d'une société de marché, que l'on doit l'incroyable expansion des mœurs capitalistes, ce n'est un secret pour personne.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Triomphant des ambitions totalitaires, aussi bien soviétiques que nazies, en retirant les principaux enseignements, le Capital confirme que l'administration intégrale du vivant était bel et bien le seul horizon du politique désormais.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Chacun est maintenant invité à vivre au plus près de sa propre vie la fantasmagorie du procès, de l'accusation, de la défense, des jugements, des récompenses et des sanctions, sous la loi morale de la valeur marchande.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Le capitalisme a su partout convaincre que la vie individuelle était non seulement désirable mais possible et qu'on pouvait vivre dès maintenant pour son propre compte.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Que les juges occupent depuis quelques temps ce qui fait l'actualité est loin d'être le fruit d'un hasard. Ils sont la figure nouvelle et manquante jusqu'alors de cette forme victorieuse du totalitarisme.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

L'incroyable conjuration en quoi consiste ce système a su faire de l'existence libre et autonome tant désirée, et pour laquelle il fut tant sacrifié, une fatigue singulière et harassante, une lassitude de soi sans plus aucune issue.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

C'est depuis qu'il y a moins de pouvoir réel à exercer que le pouvoir est aimé comme il ne l'a sans doute jamais été, c'est à dire aussi unanimement, comme omniprésence de l'intangible.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

La référence maintenant dominante à la forme de triomphe de l'impensé dans ce qui conduit le devenir politique a essentiellement pour fonction de récuser toute forme de pensée politique.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le Capital invite à aligner des comptes. Il lui faut pouvoir comparer.
Mais à la mort aussi il faut qu'il assigne des significations aux mesures de ses intérêts et de ses conceptions.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

La vanité est la maladie chronique des hommes sans qualité. Elle est l'avenir de tous ou presque dans un monde unifié, banalisé et sans distinction.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Toute domination a ses domestiques et c'est aussi à leur style que l'on peut la juger. Ceux-là sont assez pitoyables et assez peu convaincants.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

On pourrait se convaincre aisément que jamais la félicité de vivre n'a autant été à l'honneur, que jamais elle n'a autant été encouragée. Mais quelle sorte de vie, quelle sorte de félicité et sous quelles conditions?

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le chômage nous a révélé ceci: que des êtres humains, lorsque leur est retirée cette servitude volontaire du travail salarié qui fit l'ordinaire de la vie de tous, et bien qu'ils soient indemnisés et assistés, deviennent fous ou presque tant leur devient insupportable le fait de se retrouver dans l'inanité d'une existence libre dont ils ne savent que faire et dont personne ne veut, même pour la maltraiter.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Que plusieurs civilisations aient pu renoncer en même temps, avec autant de facilité au vivant de la vie au profit de cette sorte de déguisement fait d'attitudes, de sentiments, d'objets et de rêves préfabriqués est en soi incompréhensible.

Rien ne peut l'expliquer sinon l'accointance parfaite d'un système avec tout ce qu'il y a dans l'homme de mépris pour ce qu'il est au nom de ce qu'il devrait être ; cet idéal qui le harcèle comme un spectre et qui est toujours plus vrai à ses yeux que toute forme de réalité.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

La guerre s'est infiltrée dans chacun sous la forme ramifiée de la discipline et du jugement.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

La solitude de chacun, étendue à la planète comme le lot de tous, rendra bientôt la vie encore plus insupportable d'être portée et justifiée isolément et toujours dans le même insuccès répété. Elle la rendra sans doute plus haïssable encore comme elle rendra toujours plus nécessaire ce qui peut la réduire à la forme tristement acceptable d'un prêt à porter.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Nous avons appris à survivre à tout. Non parce que nous étions sur la voie de l'immortalité, mais parce que rien n'était plus fait pour durer et que rien, effectivement, ne durerait plus au delà de son temps d'apparition.

Et tout cela sidérait plus que cela n'inquiétait : il faudrait par avance opposer un recul à tout ; de toutes choses il faudrait par avance savoir le peu de valeur.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

La liquidation de la lutte des classes était une nécessité économique, nul ne l'a conduite, planifiée ou dirigée, elle est la conséquence d'une organisation intégrale de la société en regard des obligations et des critères de rentabilité du marché.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

Qu'est-ce qui fait aujourd'hui, peut-être plus que naguère, la force d'imposition qui impartit si étroitement le champ de la pensée aux intérêts de la

domination existante au point que soient si peu nombreux et si seuls ceux qui s'aventurent à penser ce genre de choses, et avec si peu de chances d'être écoutés ?

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

En regard de la racialisation des inégalités induite par la généralisation de l'économie capitaliste à la planète entière sous le nom de compétition, celle-ci ne pouvait apparaître que comme un sacrifice injustifiable.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

La destruction ira jusqu'à son terme, c'est-à-dire jusqu'à ce que la moindre forme sociale non transfigurée par le règne du marché soit éradiquée et soumise.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Ce qui alimente le mieux la vanité, jusqu'à la rendre frénétique, c'est son impossibilité-même dès lors qu'elle est le désir de tous et que c'est fatalement massivement que chacun proclame sa propre singularité.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

XXXII. ALORS, C'EST DE ÇA QU'IL S'AGIT ?

La guerre a vaincu la guerre, c'est un fait, mais il n'y a plus aucun espoir maintenant pour les vaincus de la paix. Telle est la leçon des derniers grands conflits à vocation pédagogiques et disciplinaire de ces dernières années.

« Plus de guerre » signifie en clair : tout est à vendre, tout absolument, et le refus de vendre, d'échanger ou de négocier ne peut conduire qu'à une impasse.

Jean-Paul Curnier

« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)

in « *Manifeste* » 2000

On s'est tristement abusé sur le « Spectacle » qu'on a voulu considérer comme le concept permettant de tenir à distance toute la logique du monde marchand.

Jean-Paul Curnier

« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)

in « *Manifeste* » 2000

On s'est abusé sur les forces d'un système qui étaient d'ores et déjà allées au-delà de ce qu'on pouvait imaginer.

Jean-Paul Curnier

« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)

in « *Manifeste* » 2000

La société de marché, régie par la loi de l'équivalence généralisée, est le devenir total, c'est à dire économique, politique, culturel, social et anthropologique, du Capital sur toute la superficie du globe. Ce qui signifie que plus rien ne peut s'y opposer localement pour s'en extraire ou lui échapper. Elle ne peut plus être défaite que par son absolu réalisation, c'est-à-dire par la consommation de ses propres forces d'expansion et d'édification devenues subitement inutiles et sans emploi.

Jean-Paul Curnier

« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)

in « *Manifeste* » 2000

Le champ des décisions et des compétences humaines s'est en peu de temps considérablement rétréci devant l'avancée des modes de décisions électroniques et informatiques.

Jean-Paul Curnier
« Totalité close » (*Les conditions de la pensée*)
in « Manifeste » 2000

Le système a su faire de l'existence quelque chose à porter seul comme une encombrante fatalité, comme le double, mort, de soi.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (*L'Existence comme déchet*)
in « Manifeste » 2000

« Tout peut être acquis, tout pourra bientôt l'être », c'est ainsi qu'il faut entendre la conjuration qui lie le capital avec l'humanité, comme la forme de conquête hargneuse et vengeresse d'une humanité qui se croit privée de tout et en veut à la vie de ne pas lui avoir tout donné et qui veut frénétiquement connaître le terme de son aventure prédatrice.

Jean-Paul Curnier
« Res Deleatur » (*L'Existence comme déchet*)
in « Manifeste » 2000

Il est indispensable aussi que soient montrés avec la plus grande publicité les soins mis à protéger les reliques des peuples et des civilisations, de sorte qu'on puisse douter que le Capital soit réellement la cause de leur assassinat, qu'une telle duplicité paraisse impossible à des gens finalement si avisés et si attentionnés pour tout ce qui est humain.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (*la démocratie*)
in « Manifeste » 2000

On se prend soudain à penser : il suffirait que chacun cesse de porter le masque de celui qu'il n'est effectivement plus pour que le désert de ce monde apparaisse enfin pour ce qu'il est.

Jean-Paul Curnier
« Le désert grandit » (*la démocratie*)
in « Manifeste » 2000

Tous veulent la totalité, même si elle doit se réduire à leur lopin de terre perdu dans les Balkans, dans le Pacifique ou ailleurs, car le totalitarisme est devenu l'horizon de tous, comme un modèle diffracté.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

« *Il faut faire la guerre à la guerre !* » entend-t-on dire un peu partout, comme on avait entendu en d'autres temps : « *Il faut terroriser le terrorisme !* ».

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

La critique souvent juste et acérée de ce monde infâme s'est ajoutée d'elle-même à l'infamie de ce monde.

Car il réclamait d'abord de tous le cynisme et la désillusion ; certainement pas la béatitude inerte devant le « Spectacle » et l'idiotie comblée, devant toutes ses formes d'illusion et de produits manufacturés.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

C'est un fait désormais connu : juger des méfaits du capitalisme dans le monde, n'est et ne peut être que le fait d'une monstruosité déjà jugée par lui.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Trop tard on a compris qu'il était devenu impossible à chacun de supporter la frustration de ne pas posséder ce qui peut l'être.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

L'aventure commencée avec les objets concerne moins les objets eux-mêmes que l'espoir délirant né à cet instant de pouvoir un jour, comme eux, être

conforme à des idées, conçus et fabriqués en ce sens. Les exemples ne manquent guère aujourd'hui de progrès affligeants qui ont été accomplis dans ce sens.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le politique est à présent une forme d'ersatz.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

C'est finalement sans grandes difficultés que pouvoir, argent et morale se sont associés dans l'exercice d'une forme nouvelle de domination absolue.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

L'ego, cette artificialité suprême et suprêmement aliénée en tant qu'illusion absolue de ce qui résisterait comme être authentique à tout ce qui est artificiel et déchu par la marchandise, l'ego donc, a fait son entrée dans le monde des existences désavouées.

L'ego c'est-à-dire, pour reprendre leur vocabulaire, mais dans un sens renversé : la pacotille par excellence, puisque c'est celle qui prétend à l'authenticité, c'est-à-dire la forme inversée et en reflet de la dépossession marchande.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Quand l'existence eut cessé d'être portée par des communautés qui assuraient la continuité des cycles de la vie et de la mort par-delà les individus, par-delà leur vie propre, par-delà leur disparition, elle a cessé en même temps d'être une tentation.

Alors la politique, l'organisation des conditions de l'existence de tous, a commencé à se penser comme l'organisation parallèle de l'inexistence de chacun.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Les guerres entreprises contre la guerre se présentent avant tout comme obéissant à des considérations judiciaires et morales.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Toutes les formes de fictions proposées jusqu'alors, des plus niaisement sentimentales aux plus réalistes en matière d'horreur ou de criminalité, ont toutes ou presque généré par la suite leur double dans la réalité.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Certes, l'absence de prolétariat, de gestes héroïques du peuple insoumis, de grèves et d'organisations de la classe ouvrière comme on disait jadis, ne semble pas laisser beaucoup de place pour parler d'autre chose.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

La promesse d'en finir avec la vie comme honte et comme difficulté est au principe des ambitions totalitaires, car il n'est aucune forme politique qui ne prenne appui sur ce désir porté à l'extrême de se débarrasser de l'existence. Encore lui faut-il, pour durer, l'entretenir comme honte et comme difficulté.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

XXXIII. LES CHINOIS, VOUS ME PARLEZ ?

« Pas de démocratie sans le capitalisme et pas de capitalisme sans la démocratie ! » ; c'est sur cet axiome qu'est venu s'achever le face à face Est-Ouest.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

À la dépossession de tous répond en chacun l'exaspération de l'ego, comme à l'abaissement de tous par un pouvoir aussi absolu répond en chacun le désir exaspéré d'en exercer un, si petit soit-il, à sa propre échelle.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (L'Existence comme déchet)
in « *Manifeste* » 2000

La faiblesse des empires est toujours dans leur homogénéité.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (Les conditions de la pensée)
in « *Manifeste* » 2000

Beaucoup ont pu non seulement assister de leur vivant à la disparition d'un monde et à l'installation d'un autre ; mais ils ont pu connaître en eux-mêmes aussi l'évanescence accélérée du souvenir qu'ils en gardaient, jusqu'au vide, jusqu'à l'hébétude, jusqu'à plus rien.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (L'Existence comme déchet)
in « *Manifeste* » 2000

L'essence de la vie démocratique dans ce qui nous est proposé d'en connaître est donnée par l'accès à la consommation ; la liberté, l'égalité et la justice s'y limitant aux conditions de l'avoir, de l'acquisition.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (la démocratie)
in « *Manifeste* » 2000

Toute forme d'existence aujourd'hui, parce qu'elle est d'abord référée à l'artificialité de tout et à ses infinies possibilités, est aussi en permanence jugée et appréciée par l'artificialité.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Rien, de l'administration, de la politique, du commerce en passant par les médias, qui ne soit préventif, qui n'anticipe le désir, le souhait, la réflexion, la rencontre, la discussion.

Rien qui ne prévienne de toute possibilité de conscience, de toute possibilité d'expérience de ce que sont devenues les conditions et les possibilités de l'existence.

Jean-Paul Curnier
« *Le désert grandit* » (*la démocratie*)
in « *Manifeste* » 2000

Le totalitarisme est la vocation du pouvoir à l'âge des masses anonymes et indifférenciées.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

C'est dans tous les aspects de l'existence qu'il a fallu se préparer à tempérer ses enthousiasmes, à chercher systématiquement le vice caché et toujours se protéger.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

À la dépossession de tous répond en chacun un amour effréné pour tout ce qui évoque de près ou de loin le pouvoir invisible de la loi marchande qui le soumet.

Jean-Paul Curnier
« *Totalité close* » (*Les conditions de la pensée*)
in « *Manifeste* » 2000

La leçon est toujours celle-ci : que la réussite n'a pas d'autre condition pour les habitants du monde soumis que celle de leur exculturation, de leur transracialisation et celle de leur mondialisation.

Jean-Paul Curnier
« *La guerre, le jugement* » (*La Persuasion*)
in « *Manifeste* » 2000

Le Capital, c'est la totalité.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

L'aversion pour la masse n'est finalement que l'aversion pour l'indistinction massive des singularités standardisées, des vanités banalisées.

Jean-Paul Curnier
« *L'ego, les vanités* » (*La Postérité*)
in « *Manifeste* » 2000

Le Capital a trouvé, lui, un débouché inattendu sous la forme, que l'on connaît, d'une incessante production d'existences artificielles et de recyclage des anciennes prétentions à exister.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Nous avons appris, au risque d'y laisser l'essentiel de ce qui fait ce que l'on nomme si justement le goût de vivre, que rien ne nous survivrait plus de ce que nous avons connu, de ce que nous avons aimé.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Nous avons appris qu'il n'était pas un amour, une rencontre, un lieu, un objet dont il ne nous faudrait apprendre par avance à se séparer.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le système a proposé à l'angoisse qu'il venait de générer, à la naturalité de l'homme que déjà chacun s'empressait de renier, une solution à la mesure de ses moyens et de ses intérêts : donner à tous la possibilité de se vivre réellement comme une irréalité.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

Le règne du Capital a créé pour tous les conditions mélangées d'un désespoir et d'un espoir nouveaux.

Jean-Paul Curnier
« *Res Deleatur* » (*L'Existence comme déchet*)
in « *Manifeste* » 2000

L'intranquillité est vitale.

Jean-Paul Curnier
« *Sortir de soi* »
in « *Ambulo ergo sum* », 2003

TABLES DES MATIÈRES

I. NOUS NE PARTIRONS PAS !	1
II. ET ENCORE MERCI POUR RIEN	
III. PAS BESOIN DE MÉTÉO POUR SAVOIR DANS QUEL SENS SOUFFLE LE VENT	
IV. NOUS PAYONS LES INTENTIONS QU'ON NOUS PRÊTE	
V. ON EST ARRIVÉS, LÀ ?	
VI. C'EST ÇA OU QUOI ?	
VII. BONNE IDÉE D'AVOIR AMENÉ VOS MAILLOTS	
VIII. C'EST FINI. ENCORE UNE PETITE CHOSE	
IX. ON Y VA MAINTENANT ?	
X. QU'EST-CE QUE VOUS APPELEZ LOGEMENT ?	
XI. QU'EST-CE QUE VOUS APPELEZ BONNE CONDUITE ?	

- XII. QU'EST-CE QUE VOUS APPELEZ IDENTITÉ ?
- XIII. À MON AVIS, ILS PRÉPARENT QUELQUE CHOSE
- XIV. EN PLUS DE LA SÉCURITÉ, IL Y A TOUJOURS L'INGÉNIEUR DU SON
- XV. VOUS POURRIEZ VOUS LIBÉRER DANS LA MATINÉE ?
- XVI. ON NE PEUT PAS ÊTRE PLUS CLAIR
- XVII. ON N'A PAS TOUJOURS CE QU'ON VEUT, HEIN ?
- XVIII. VOUS ÊTES BLESSÉS ? NON JE NE PENSE PAS
- XIX. JAMAIS RIEN VU DE PLUS TRANQUILLE
- XX. ILS VEULENT QU'ON LES AIME, MAIS UN PEU D'ATTENTION FERA L'AFFAIRE
- XXI. ON SE RAPPELLE DEMAIN ?
- XXII. ÇA ME VEXE QUE TU ME TRAITES DE HIPPIE
- XXIII. ÇA DONNE UNE TOUTE AUTRE DIMENSION

- XXIV. IL Y A AUSSI UN CHIEN
- XXV. COMME ÇA, C'EST MIEUX ?
- XXVI. J'AI PRIS DES LEÇONS DE DICTION, C'EST CE QUE JE VOULAIS TE DIRE
- XXVII. TOUT LE MONDE A COMPRIS ? ALORS, AU CHÔMAGE !
- XXVIII. RÉVOLUTIONNAIRE OU PAS, JE DOIS QUAND MÊME ÊTRE PAYÉ
- XXIX. RESTEZ, ON VA REMBOBINER
- XXX. ÇA MARCHE ET ILS VIENDRONT. ET S'ILS NE VIENNENT PAS ?
- XXXI. VOUS ÊTES PRÊTS LES BALAYEURS ?
- XXXII. ALORS, C'EST DE ÇA QU'IL S'AGIT ?
- XXXIII. LES CHINOIS, VOUS ME PARLEZ ?